République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de Français
Spécialité : sciences du langage

Présenté et soutenu publiquement le 23/05/2018 par:
Mlle BENNAHIA Meriem
Titre

Usage des temps verbaux dans les conclusions des mémoires de master de français: cas des promotions 2015/2016 de l'Université Kasdi Merbah Ouargla

Dirigé par: Dr. DRIDI Mohammed

Jury :

Mme. MARIR Asma	**Président**
M.HAMLAOUI Abderrahim	**Examinateur**
M. DRIDI Mohammed	**Rapporteur**

Année universitaire : 2017/2018

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à…… ✍

Mes chers parent:

L'exemple de dévouement, leur prière et leur bénédiction

m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études,

et qui m'ont donné la volonté d'être à ce niveau,

Que Dieu les préserve.

Mes chers frères: Abdelmalek et Lakhdar.

Mes sœurs: Fatima, Zakia, Zohra, Djamila et Houria.

Mes neuveux: Houssem, Toufik et Madjd.

Mes nièces: Assil et Elchifa.

Toute la famille de BENNAHIA et HAMDAOUI

Mes chères adorables sœurs: Djihad, Hamida,

Nour Elhouda et Khaoula.

Je n'oublierai jamais les années que nous avons passé

ensemble dans la cité.

Mes amies: Saida, Achwak, Abla, Dalal, Halla, Faiza, Anouar, Ibtissam, Fatima, Fatiha, Naziha, Noura,

Fattoum, Lila, Fatiha,Fatima, Amina, Amina

Daouia, Hana et Ouidade.

Toutes les personnes qui n'ont pas cessé de m'aider

de près ou de loin pour aboutir à ce niveau d'étude.

Meryouma

Remerciements

Je tiens à remercier avant tout, "ALLAH" de m'avoir accordé la volonté et la patience pour réaliser ce travail.

Je suis extrêmement reconnaissante envers M. le docteur DRIDI Mohammed d'avoir accepté de diriger ce mémoire et de m'avoir accordé sa confiance, ses commentaires, ses suggestions et ses corrections de mes erreurs.

Un remerciement spécial à M. le Docteur AISSANI Mohammed pour ses conseils.

Je remercie également les membres du jury d'avoir pris le soin de lire ce modeste travail de recherche et de l'évaluer.

J'adresse aussi mes sincères remerciements à tous mes autres enseignants à l'université d'Ouargla.

Mes vifs remerciements vont aussi à tous/toutes mes amis/amies de ma promotion 2017/2018.

Je remercie énormément toute les personnes qui m'ont contribué de près et de loin à la réalisation de ce travail

Table des matières

Introduction…… ……..7

Chapitre I:L'écrit scientifique et les temps verbaux 11

1-Définition de l'écrit scientifique 12

2-Les types de l'écrit scientifique 13

2-1-Les articles scientifiques 14

2-1-1-Définition des articles scientifiques……14

2-1-2-Les caractéristiques des articles scientifiques……15

2-2- Les ouvrages..... 16

2-3-Les mémoires et les thèses 16

3-La macro-structure du mémoire universitaire 17

3-1-Les pages de couvertures 18

3-2-Les liminaires 18

3-3-Le corps du texte 19

3-4-Les références bibliographiques..... 19

3-5-Les annexes 20

4-Les temps verbaux 20

4-1-Définition des temps verbaux..... 21

4-2-L'emploi des modes et des temps verbaux 21

4-2-1-Le mode indicatif……23

4-2-1-1-Leprésent de l'indicatif……24

4-2-1-2-Le passé composé……25

4-2-1-3-Le passé simple……27

4-2-1-4-L'imparfait de l'indicatif……27

4-2-1-5-Le plus-que-parfait et le passé antérieur……28
4-2-1-5-1-Le plus-que-parfait de l'indicatif ……28
4-2-1-5-2-Le passé antérieur……29
4-2-1-6-Le futur simple……29
4-2-1-7-Le futurantérieur……31
4-2-2-Le mode subjonctif……31
4-2-3-L'impératif……32
4-2-4-Le conditionnel……34
4-2-5-L'infinitif……36
4-2-6-Le participe et le gérondif……36
4-2-6-1-Le participe……37
4-2-6-2-Le gérondif……37
4-3-Tableau récapitulatif des modes et des temps verbaux 38
Chapitre II:Analyse des temps verbaux dans les conclusions de mémoires de Master... 40
1-Description de l'étude……41
1-1-Méthode adoptée..... 41
1-2-Présentation du corpus: description des conclusions……41
2-Présentation et analyse des résultats 44
2-1-Conclusion 1……44
2-1-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V……44
2-1-2-Commentaire……46
2-2-Conclusion 2…….....47
2-2-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V……47
2-2-2-Commentaire…….....49
2-3-Conclusion 3…….....49
2-3-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V……49
2-3-2-Commentaire……51

2-4-Conclusion 4……51

2-4-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V……51

2-4-2-Commentaire…….....53

2-5-Conclusion 5…….....54

2-5-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V…….54

2-5-2-Commentaire…….....55

2-6-Conclusion 6……..56

2-6-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V……56

2-6-2-Commentaire…….....58

2-7-Conclusions 7……59

2-7-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V……59

2-7-2-Commentaire…….....61

2-8-Conclusion 8……62

2-8-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V……62

2-8-2-Commentaire…….....64

2-9-Conclusion 9……..64

2-9-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V……64

2-9-2-Commentaire……...66

2-10-Conclusion 10……..66

2-10-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V……66

2-10-2Commentaire…….....68

2-11-Synthèse des occurrences des T.V. dans le corpus……68

3-Interprétaion des résultats 71

Conclusion..... **74**

Bibliographie **79**

Annexes **83**

Introduction

Dans le cadre de la communication humaine, la langue est l'outil principal pour la transmission des idées, des connaissances et des savoirs. La situation de communication est prédéfinie généralement par les trois facteurs fondamentaux: l'émetteur, le récepteur et le message à transmettre; cette dernière diffère selon ces trois éléments à savoir dans un processus d'enseignement/apprentissage, le message est un savoir scientifique produit par des spécialistes du domaine et destiné aux étudiants envisagés eux-mêmes comme des potentiels spécialistes.

Au milieu universitaire, la communication scientifique est le moyen le plus fiable et efficace pour la diffusion du savoir scientifique, par le biais des cours magistraux, des mémoires de recherche, des revues générales, des séminaires, des colloques…etc. Elle peut être transmise en toutes ces formes que ce soit écrite, orale ou électronique du fait qu'elle vise un but commun qui consiste dans la transmission du savoir et des connaissances scientifiques. En d'autre terme, elle est considérée comme: *« échange d'information entre scientifiques »*.[1]

La présente étude porte sur la forme écrite de la communication scientifique notamment ceux qui sont diffusées dans le contexte universitaire tels que les thèses et les mémoires de recherche. Ces derniers doivent obéir aux normes et exigences académiques définies par l'université elle-même pour qu'elles puissent être conformes aux contraintes du discours scientifique.

D'ailleurs, dans la didactique des langues en générale et de la grammaire en particulier, les étudiants s'affrontent à des difficultés pour comprendre certains aspects grammaticaux qui méritent de la recherche approfondie afin de les clarifier. De ce fait, nous nous intéressons à étudier l'une des caractéristiques grammaticales de l'écrit scientifique.

Dans cette perspective, notre recherche se veut une analyse de l'usage des temps verbaux dans les mémoires universitaires, et plus précisément dans les conclusions. Nous avons choisi de travailler sur ce sujet en raison de deux motivations dont la première est objective qui s'appuie sur notre intention de savoir s'il y a un emploi de

[1]POCHET, B., *Méthodologie documentaire*: comment accéder à la littérature, scientifique à l'heure d'Internet? De Boeck, Sciences et méthodes, 2002, p. 16.

plusieurs temps dans la conclusion à la fois, ou bien elle se limite aux temps du passé autant qu'elle s'agit d'une récapitulation de ce qu'a été antérieurement effectué lors de la recherche. La deuxième motivation est subjective, en fait nous avons opté pour ce choix du sujet parce qu'il n'y a aucune théorie qui confirme la particularité des temps employés dans la conclusion, cela nous a poussé à passer cette aventure pour explorer cette idée.

De plus, l'originalité de ce travail réside dans le fait qu'il n'a pas été traité et appliqué sur un corpus comme le notre – que nous allons le montrer plus tard -.

Ce travail de recherche s'inscrit en premier lieu dans une perspective de la grammaire en mettant en exergue le recensement de l'emploi des temps des verbes dans la conclusion du mémoire de point de vue purement linguistique. En deuxième lieu, il s'inscrit aussi dans le domaine de la didactique de l'écrit autant que le mémoire est considéré parmi les genres de l'écrit scientifique. Dans ce volet, nous visons à vérifier et évaluer la compétence des étudiants d'extérioriser ce qu'ils ont acquis durant leur formation à l'université, nous tenterons également à connaitre le degré de leur capacité à employer correctement certains points grammaticaux ou plus exactement les temps verbaux. Bien plus, nous voudrions également sensibiliser les futurs étudiants à porter une grande importance à l'utilisation des temps verbaux en écrivant leurs mémoires.

Dans cette optique, le problème qui se pose tourne autour de ces questions: ***Les étudiants du master maitrisent-ils l'emploi correct des temps verbaux en rédigeant leurs mémoires? Quel est le temps dominant dans la conclusion envisagée comme l'une des principales parties de ce genre d'écrit scientifique ?***

Après avoir lu un certain nombre des conclusions des mémoires de master, nous postulons deux hypothèses pour répondre provisoirement au questionnement de notre recherche :

1-Puisque la conclusion constitue une récapitulation de ce qu'a été fait tout au long du travail, nous supposons que le temps dominant sera le passé composé.

2-Nous supposons que certaines conclusions utiliseraient d'autres temps verbaux qui ne seraient pas employés à leur juste valeur. Ce cas de figure pourrait présenter des cas d'erreurs qui pourraient signifier une certaine non-maitrise de cet usage.

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons confectionné une grille d'analyse sous la forme de tableau qui repose sur la méthode descriptive analytique. Cette méthode nous permet d'analyser notre corpus constitué de dix conclusions de mémoires du master de trois options (sciences du langage et sémiologie de la communication, littérature et analyse du discours, littérature de l'interculturel) des promotions 2015/2016.

Nous avons opté pour une subdivision duale, en fait en deux chapitres.

Le premier chapitre sera consacré pour les fondements théoriques, portant comme intitulé: l'écrit scientifique et les temps verbaux. Nous aborderons tout d'abord la définition de l'écrit scientifique, nous énumérerons ses types. Ensuite nous évoquerons les différents composants du mémoire universitaire ou la macro-structure de ce genre d'écrit scientifique. Enfin, nous présenterons les temps des verbes comme étant l'une des caractéristiques grammaticales de l'écrit scientifique, nous donnerons la définition des temps verbaux, puis leur emploi en les classant dans cette ordre: les modes personnels et les modes impersonnels, après nous classerons les temps simples et les temps composés accordés à chaque mode.

Le second chapitre sera réservé à la pratique, nous le titrons analyse des temps verbaux dans les conclusions de mémoires de master. Nous entamerons notre pratique par une description de la méthode adoptée, ainsi que nous présenterons le corpus sur lequel nous allons appliquer notre étude. Nous essayerons ensuite de présenter notre analyse confinée par une grille d'analyse sous la forme de tableau contenant tous les modes et les temps des verbes afin de repérer les temps employés dans la conclusion pour arriver à la fin à l'interprétation des résultats obtenus dans une synthèse bien précise.

Chapitre I:

L’écrit scientifique et les temps verbaux

1-Définition de l'écrit scientifique

Dans toute situation de communication, il y a certainement un partage de connaissance ou d'information entre un émetteur qui transmet cette dernière et un récepteur qui la reçoit. Selon ces deux éléments principaux de cette opération, la communication diffère tout en répondant à la situation où elle se déroule. A titre d'exemple, dans un processus d'enseignement/apprentissage, la communication vise la transmission du savoir scientifique. Dans le cadre de l'activité de la recherche visant la diffusion de ce savoir, TUTIN souligne à ce propos: « […] *dans le cas de l'écrit scientifique, qui doit spécifier la nature des informations qu'il transmet, et des savoirs qu'il construit. »*[2], donc il s'agit d'une communication qui résulte d'un échange des connaissances spécifiques et bien construites entre les scientifiques eux-mêmes.

Pour notre recherche portée sur une partie intégrante d'un des types du discours scientifique, il nous semble nécessaire de cerner la question du discours scientifique en faisant recours au terme du genre comme notion envisagée du point de vue linguistique.

Le discours scientifique regroupe deux sous-genres principaux à savoir: les genres oraux qui représentent la communication scientifique orale telle (les séminaires, les conférences, les cours magistraux, …etc.). De plus, les genres écrits qui représentent à leur guise la communication scientifique écrite telle (la revue générale, les articles scientifiques, les thèses, les mémoires, les ouvrages, ….etc.).[3]

En somme, l'écrit scientifique ou- le discours scientifique- est considéré comme un outil de la diffusion du savoir entre les scientifiques ou d'une manière générale entre les communautés scientifiques. Dans la communication scientifique, la production (publication) scientifique se propage sous les deux formats que ce soit imprimé ou électronique. BENRAMDHANE annonce à cet égard que *« la production des*

[2]TUTIN, A., GROSSMANN, F., « *L'écrit scientifique : du lexique au discours* ».In *Presse universitaire de Rennes*, 2014, p.14.
[3]FIFILESKA, E., *La construction syntaxique de l'écrit scientifique-explorations et analyse de corpus*. (Mémoire de master en linguistique.). Université Grenoble, 2015, p. 16. Disponible sur http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01213405

connaissances passe toujours par l'écrit, que le support soit imprimé ou électronique ».[4]

Par ailleurs, le discours ou l'écrit scientifique est largement diffusé dans la majorité des domaines des sciences voir les sciences exactes et naturelles, les sciences humaines et sociales, les sciences médicales et pharmacologique, et aussi dans le domaine des langues.

Dans le discours scientifique, un grand intérêt est porté à l'écrit à cause de l'emploie d'une langue et style spécifiques qui servent principalement à la description des faits et de la réalité (la vérité générale) et qui rendent le travail du chercheur plus original et crédible. De plus, ce type de communication est très nécessaire pour la réalisation des travaux des recherches que ce soit le public visé (production scientifique pour les scientifiques eux-mêmes ou productions de vulgarisation scientifique, c'est-à-dire pour un large public).

Dans cette optique, DRIDI déclare que:

> *Le discours scientifique englobe les divers produits textuels relevant du domaine de la science. L'élaboration de celui-ci se réalise au moyen des processus rigoureux et objectivés, dans le dessein de participer à la diffusion des connaissances entre les spécialistes ou tout simplement à la vulgarisation du savoir entre les scientifiques et le public large.* [5]

Donc, toute publication visant la transmission du savoir scientifique est qualifiée comme un écrit scientifique.

Cependant, cette dernière est soumise à une évaluation par un comité des lecteurs qui ont le droit de la juger positivement ou négativement pour qu'elle puisse y être diffusée et que les résultats de la recherche des chercheurs peuvent atteindre le public et seront transmis aux autres chercheurs du même domaine.

2-Les types de l'écrit scientifique

L'étude de l'écrit scientifique est aujourd'hui en plein essor, elle a pour but de cerner tous ce qui fait de la spécificité du langage scientifique. Certes, la production des

[4]BENRAMDHANE, M., *« caractérisation des publications scientifiques en Agronomie »*.(Mémoire de DEA en sciences de l'information et de la communication). Université Lumière, Lyon2, 1995-1996, p.24.
[5]DRIDI, M., « *Type et fonctions des connecteurs dans les articles scientifiques de la Revue des bioressources* ». In *Elathar*, n° 28, 2017, p.26.

connaissances passe par l'écrit, que le support soit papier ou électronique. L'écrit ou- le discours scientifique-peut se présenter sur plusieurs supports dont les objectifs se diffèrent évidemment, et sous nombreuses formes (types) de« *communication tant orales que écrites, tels que l'article, la proposition de communication, la thèse, le compte rendu, le poster, la conférence, le mémoire de recherche ou professionnel, le rapport de stage problématisé, les cours et les débats*.»[6]

Dans les lignes qui suivent, nous présenterons tout d'abord l'article scientifique, ensuite les ouvrages, enfin les mémoires et les thèses. Egalement, nous nous intéressons au mémoire universitaire en tant qu'un document scientifique clos en vue d'examiner ses différents composants pour donner un aperçu globale de ce qui vient d'être étudié dans le deuxième chapitre suivant dans notre recherche.

2-1-Les articles scientifiques

2-1-1-Définition des articles scientifiques

La communication scientifique est au centre de tout travail de recherche. Elle est nécessaire au scientifique (chercheur) pour entamer sa recherche, et par le biais de cette communication, il peut communiquer ses résultats de recherche aux autres chercheurs travaillant sur le même thème.

La présente étude sert à mettre l'accent précisément sur le mémoire universitaire (de master) en tant qu'un écrit scientifique. En effet, un étudiant en master 2 est censé réaliser un mémoire de fin de son cursus universitaire en vue de l'obtention d'un diplôme. Autrement dit, il s'agit d'une initiation à la recherche. D'une manière plus précise, les personnes qui veulent travailler à l'université; les étudiants ayant soutenu leurs mémoires de master, puis leurs thèses sont appelés à rédiger des articles scientifiques et les publier pour qu'ils puissent y être qualifié et candidater à des formations supérieurs professionnelles. C'est ainsi ce que le confirment bien ces propos: « *Un étudiant qui soutient, même brillamment, son mémoire de master, puis sa thèse, ne*

[6]MROUE, M., *Ecrit de recherché universitaire: éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique à travers la phraséologie transdisciplinaire*.(Thèse de doctorat en sciences du langage/Didactique et linguistique). Université Grenoble, 2014, p. 09. Disponible sur http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01321057

peut être qualifié pour candidater sur des posters de maitre de conférences s'il n'a pas été publié, cela fait partie des critères d'évaluation pour attribuer la qualification.»[7]

Pour le cas de l'article scientifique, il nous faut d'abord cerner le sujet de la communication scientifique électronique.

Avec l'évolution du domaine technologique et de même des techniques électroniques, de plus grâce au réseau d'internet, les scientifiques communiquent entre eux non seulement par la communication orale ou écrite, mais aussi par le biais d'une nouvelle forme de communication sur des supports électroniques. Parmi les services d'internet qu'en utilisent les scientifiques, on cite également les revues scientifiques.

Tout travail de recherche doit être publié dans ces revues scientifiques où on peut trouver de nombreux articles qui se diffèrent selon le contenu, la structure,…etc.

Arrivons-nous à l'article scientifique comme sous genre du discours scientifique. Il est aujourd'hui le plus fréquent et largement étudié en raison de son accessibilité pour les études sur le discours scientifique écrit. L'article scientifique est classé sous le discours scientifique spécialisé, c'est-à-dire qu'il n'est pas adressé au large public; donc le destinataire de l'article scientifique est souvent un autre spécialiste ou chercheur du même domaine. L'objectif principal de l'article scientifique est de transmettre des idées et de communiquer les résultats de la recherche aux autres.

En somme, l'article scientifique est perçu comme le moyen de communication le plus courant entre les chercheurs au sein des communautés scientifiques.

2-1-2-Les caractéristiques des articles scientifiques

Autant que l'article scientifique est considéré comme un discours scientifique spécialisé, le message ou l'information transmise relève d'un domaine de spécialité quelconque. En effet, le texte ou le contenu est difficile à comprendre ou à déchiffrer parce qu'il est écrit par un spécialiste en le s'adressant à un autre spécialiste. Ce texte devrait être neutre et objectif pour qu'il soit conforme aux critères des écrits scientifiques.

[7]FlORENCE, S.L., « *L'article scientifique: définition, rôle, conception, analyse et critique* », [enligne]: https://saintlucflorence.wordpresse.com/l-article-scientifique-définition-role-conception-analyse-et-critique

Cependant, il serait vain de nier la manifestation de quelque trace de la subjectivité lorsque sa visé est argumentative. Ce qui fait naitre certainement une autre caractéristique de ce type d'écrit scientifique qu'en est l'aspect interactionnel qui se résulte d'une sorte du dialogue implicite avec le destinataire par le biais des marques de la subjectivité.[8]

De plus, l'article scientifique met en question l'importance du visuel tels que les couleurs, les photos, les dessins,….etc. Il possède aussi une autre caractéristique qui le distingue aux autres types de l'écrit scientifique, qui est sa longueur, celle-ci se diffère selon la discipline ou le domaine d'étude, mais elle est généralement prédéfinie par la revue elle-même.[9]

2-2- Les ouvrages

Au sein de la communauté scientifique, l'information passe essentiellement à travers les publications scientifiques. Parmi lesquelles on cite également les ouvrages scientifiques, que ce soit le public visé(ouvrage destiné aux scientifiques ou ouvrage destiné au grand public), le texte produit s'organise différemment selon les destinataires. D'ailleurs, le rédacteur de l'ouvrage apporte des nouvelles connaissances en les ajoutant aux celles du texte source, mais à condition qu'il ne change point ces données fondamentaux en vue de garantir la crédibilité et la légitimité de sa production.[10]

Les ouvrages scientifiques se diffèrent d'une discipline à une autre selon la structure, le contenu, le rôle et la longueur.

2-3-Les mémoires et les thèses

Dès que l'étudiant ait soutenu son mémoire de master, il vaut mieux qu'il pense à suivre ses études en se candidatant au concours de la formation supérieur tel le Doctorat, celui-ci exige ainsi à sa part la réalisation d'une thèse qui se caractérise généralement par une structure propre à elle, et que cette dernière soit répondante aux exigences académiques qu'en les normalise l'université elle-même.

---

[8]FIFILESKA, E., *op.cit*., p. 18.
[9]BOURE, R., « *Sociologie des revues des sciences sociales et humaines* ». In "*Réseaux* ", n°58, 1993, p.97.
[10]AOUADI, L., *L'expression de la subjectivité dans le discours scientifique (cas des mémoires de magister français)*. (Mémoire de magister en sciences du langage). Biskra: Université khider Mohammed, 2015, p. 18.

Les mémoires et les thèses, donc sont des travaux de recherche rédigés par les chercheurs ou- les étudiants- , ils constituent le fruit d'une longue recherche concernant un sujet quelconque en apportant des nouvelles connaissances à propos des sujets déjà traités dans d'autres productions scientifiques, mais tout en laissant le contenu original du texte source duquel les informations constitutives de ces travaux de recherche sont extraites.

L'écrit universitaire est un texte rédigé hiérarchiquement entre l'étudiant et son directeur, par rapport au cycle de formation initiale ou continue, ce dernier doit mettre en œuvre ses compétences acquises durant ce cycle afin de transmettre et diffuser des informations au bout d'une formation scientifique. Selon ECHKENSCHWILLER: *« un écrit universitaire marque une époque, représente un maillon d'une chaine de recherche, un morceau d'un puzzle contribution modeste ; il apporte une pièce de plus à l'édifice des sciences »*.[11]

Il s'agit d'une initiation à le recherche scientifique, donc une simple contribution au domaine des sciences.

3-La macro-structure du mémoire universitaire

L'étudiant en master s'affronte à une tentative de la recherche qui lui permet de se plonger dans le monde de la recherche scientifique à proprement dit tant qu'il réalise un travail bien approfondi en le s'adressant au public. Ce travail qui ne dure que quelque mois seulement peut lui permettre de découvrir certains aspects du travail de la thèse qui nécessite la poursuite d'une logique différente de celle de la recherche universitaire en désignant le mémoire de master.[12]

Guidère souligne à cet égard que*:« Toute recherche est censé avoir un sujet précis, une problématique, un plan et une méthode.»*[13]

A l'ajout de ces éléments indiqués par Guidère, le mémoire universitaire doit obéir aux normes rédactionnelles et structurelles recommandées par l'université. Il se caractérise par une structure spécifique et propre à lui, cette dernière peut se différer d'une

[11]ECHKENSCHWILLER, M., *L'écrit universitaire*, Ed. D'organisation, Paris, 1994, p.16.
[12]XU, Z., PRIGENT, S., *Guide du mémoire et de la thèse en sciences*, Dunod, ,Paris, 2012, p. 09.
[13]GUIDERE, M., *Méthodologie de la recherche*, Ellipses, Paris, 2003, p. 11.

discipline à une autre comme par exemple en sciences humaines et sociales cet écrit scientifique possède une structure physique généralement au format précis en 30 à 60 pages en tenant en compte la réflexion, les compétences intellectuelles et le bagage linguistique personnel de l'étudiant qui doivent être reflétés dans cette production scientifique.

En somme, le mémoire universitaire c'est une recherche scientifique approfondie qui met en question un sujet quelconque en le traitant avec clarté et objectivité pour donner vers la fin des résultats raisonnables, logiques, crédibles et légitimes en particulier.

Généralement la structure du mémoire est liée à la discipline étudiée, en fait il se compose d'un ensemble d'éléments indissociables qui mettent en relief l'organisation structurelle de cet écrit. Il s'agit principalement des pages de couverture, des liminaires, du corps du texte, des références et des annexes.

Dans les passages qui suivent, nous nous intéressons aux cinq éléments qui constituent l'ensemble du mémoire mentionnés au-dessus, nous commencerons tout d'abord par les pages de couverture, les liminaires, les pages du corps du texte, les références et enfin les annexes.

3-1-Les pages de couvertures

Le mémoire universitaire, en tant qu'un document imprimé, est mise en forme entre deux pages de couverture. Sur la première, il faut indiquer les éléments suivants: Rectorat et l'établissement, la formation suivie, le titre du mémoire, le nom et le prénom de l'étudiant, le nom de l'encadreur pédagogique et l'année universitaire en cours. Quant à la deuxième de couverture, également cartonnée, elle reprend le résumé du travail et les mots clés en français, en anglais et en arabe.[14]

3-2-Les liminaires

Les pages liminaires sont présentées après la première de couverture dans cet ordre: la page de garde ou du titre, la dédicace, les remerciements, le sommaire, la liste des abréviations et la liste des tableaux, si celui-là les en comporte.

[14]BERREBEH, J., « *Méthodologie d'un mémoire de recherche* ». In *FSEG Nabeul*, 2013, p. 13.

3-3-Le corps du texte

Tout travail de rechercher s'entame avec une introduction qui se représente comme un aperçu globale de ce qui vient d'être dit dans le corps du document. Selon BERREBEH[15], cette dernière doit également contenir des éléments essentiels et fixes tels que: le choix du sujet, le corpus, la problématique, les objectifs, les hypothèses, la méthode adoptée pour la réalisation du travail, le plan et bien d'autres éléments.

Dans le corps du texte, l'étudiant doit mentionner ce que l'on appelle les notes de bas de page qui signifient à leur guise des indications et des renvois aux sources et références desquelles ces informations sont extraites.

Egalement, l'étudiant subdivise son mémoire en recherche théorique et pratique, et il en développe dans des parties et des chapitres. Généralement, le mémoire universitaire se compose de deux parties, la première est consacrée pour la théorie et le deuxième concerne la pratique. Selon la discipline étudiée et le thème de recherche, l'étudiant subdivise son travail de recherche en chapitres, mais il vaut mieux qu'il développe une seule idée dans chaque chapitre.

A la fin de la recherche, l'étudiant doit savoir bien comment doit-il conclure son travail. En effet, la conclusion doit être à la fois une synthèse des idées en réponse à la problématique proposée, et une ouverture sur d'autres recherches en perspective.

3-4-Les références bibliographiques

La bibliographie peut se définir comme une liste des documents consultés, lus, et utilisés lors de la rédaction du mémoire, elle se place après la conclusion. Elle doit être exhaustive et bien soignée et répondre aux normes et exigences académiques de l'université ou l'établissement elle-même, car ces éléments de références permettent de contextualiser le travail du chercheur dans l'espace et le temps. Bien plus, les lecteurs peuvent avoir besoin de retrouver les sources précises qu'ont été employées par l'auteur.[16] Selon les normes, l'étudiant doit indiquer ses références dans cet ordre: les

[15] *Ibid*. p. 14.
[16] GUIDERE, M., *op.cit.*, p. 40.

ouvrages, les dictionnaires, les articles, les thèses et les mémoires, et enfin la sitographie.

3-5-Les annexes

Les pages des annexes doivent évidemment être paginées elles aussi. Elles servent à faciliter au lecteur de vérifier les bases sur lesquelles la recherche est faite tels que: le questionnaire, les textes de lois, les textes imprimés, les tableaux, …etc. Elles peuvent ainsi contenir tous les éléments que l'étudiant estime important de les indiquer pour renforcer son analyse.

4-Les temps verbaux

Tout type d'écrit scientifique possède un ensemble des caractéristiques qui le distingue des autres types. Cependant, il y a certains traits qui sont commun à tous ces types tels les types des phrases[17], dans ce cas on trouve dans la majorité de ces écrits la domination des phrases déclaratives autant qu'ils s'agissent généralement d'une description des faits réels, formulation des thèses…..etc. Ainsi que la structure des phrases[18] de point de vue de la longueur, de la présence des verbes, de la subordination et la coordination…etc. De plus, il est nécessaire de garantir le respect de la syntaxe[19] et l'emploi des liens logique entre les phrases.

Egalement, le choix des mots[20] qui joue un rôle primordiale pour juger la qualité de l'écrit scientifique, raison pour laquelle le rédacteur de l'écrit scientifique doit employer des mots propre à son domaine de spécialité et qui appartiennent au lexique spécialisé, autrement dit il ne faut pas utiliser des termes vagues ou insérer des expressions imagées ou figées qui sont issues de la langue courante.

Enfin, comme caractéristique de l'écrit scientifique nous citons ainsi l'emploi des temps verbaux qui contextualisent, d'une part où d'une autre, les actions effectuées ou subies pour nous renseigner sur la situation de communication.

---

[17]AOUADI , L., *op.cit.*, p.61.
[18]*Ibid.*
[19]*Ibid.*
[20]*Ibid.*

Dans la présente étude, nous porterons une grande importance à l'usage des temps verbaux dans ce genre d'écrit scientifique plutôt une partie du mémoire universitaire qu'en est la conclusion. Nous aborderons tous les modes accompagnés avec les temps des verbes en les présentant comme des éléments définitoires, ensuite nous évoquerons ainsi les valeurs des temps bien plus leur emploi.

4-1-Définition des temps verbaux

Le verbe est le pivot de la phrase. D'un point de vue morphologique, le verbe est associé à plusieurs catégories à savoir: le nombre, le genre, le mode et le temps.

Dans le cadre de notre recherche, nous tenterons à étudier les temps verbaux en s'intéressant à leur valeur et leur emploie. Ce mot variable joue un rôle primordial dans toute construction phrastique, il nous renseigne sur la situation de l'énonciation (temps, espace, actions…etc.); comme il est indiqué clairement dans les propos de FUCHS et d'autre grammairiens: *«Le verbe est l'élément essentiel, véritable pivot de la phrase*[…]. *Il a pour rôle de permettre à celui qui parle ou écrit de décrire, d'apprécier, de situer dans le temps, les actions effectuées ou subies par les êtres et les choses.»*[21].

D'après le dictionnaire de linguistique de DUBOIS les temps verbaux se définissent comme:*« une catégorie grammaticale généralement associée au verbe et qui traduit diverses catégorisations du temps " réel" ou " naturel"*. […].*»*[22]. En fait, cette catégorie peut s'exprimer le plus fréquent en trois moments: le présent, le passé, et le futur.

Les temps verbaux désigne également la désinence ou encore les morphèmes flexionnelles ajoutées comme suffixe aux verbes à titre d'exemple: chant(ait), mang(e), parle(ra),…etc.

4-2-L'emploi des modes et des temps verbaux

Le mot mode vient du latin, modus qui signifie manière ou mesure. Il est défini comme: *«une catégorie grammaticale associée au verbe servant à exprimer la manière*

[21]FUCHS, M., et al., *Grammaire*, Nahan, Le ROBERT & Nathan, 1995, p.335.
[22]DUBOIS, J., et al., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 2012, p.478.

dont l'énonciateur se représente le procès, notamment comment il le situe dans le cadre temporel.».[23]

Comme définition attribuée au mode, nous abordons ainsi celle proposée par DUBOIS: *«Le mode est une catégorie grammaticale associée en général au verbe et traduisant le type de communication institué par le locuteur entre lui et son interlocuteur (statut de la phrase) ou l'attitude du sujet parlant à l'égard de ses propres énoncés.».*[24]

C'est-à-dire que dans une situation de communication, la visée communicative du locuteur détermine le mode de la phrase ou de ce produit de l'énonciation par exemple si l'on a affaire à s'interroger sur quelque chose, il est évident qu'il produit une phrase interrogative:

Exemple: Quelle heure est-il?

Cette phrase nous indique sur le mode de l'indicatif.

Autant que le verbe se varie en nombre, en genre, en temps et en mode; il convient de distinguer deux sortes de modes dont on trouve en premier lieu, les modes personnels qui regroupent l'indicatif, le subjonctif, l'impératif et le conditionnel. En deuxième lieu, ceux que l'on peut les appeler impersonnels en désignant: l'infinitif, le participe et le gérondif.

A chaque mode, la grammaire attribue un certain nombre de temps à employer. Ainsi qu'on doit aussi signaler la diversité des temps; car il y a pour chaque mode des temps simples, composés et même surcomposés. A savoir: *«tout temps simple correspond à un temps composé* […]*tout temps composé correspond à un temps surcomposé.».*[25]

Nous commençons tout d'abord, par ceux dits personnels, nous allons évoquer tous les temps qui sont classés sous chaque mode en justifiant leurs valeurs et leurs emplois. Ensuite, nous abordons les autres modes qui sont appelés ainsi impersonnels.

---

[23]NEVEU, F., « *Grammaire du verbe en français: morphologie, syntaxe, sémantique* », [en ligne]: www.franck-neveu.Fr, consulté le (18/01/2018).
[24]DUBOIS, J., et al., *op.cit*., p.306.
[25](Les temps et les valeurs des temps en ligne), http://www.espacefrançais.com/Les-temps-et-Les-valeurs-des-temps., consulté le(27/12/2018).

4-2-1-Le mode indicatif

L'indicatif, appelé parfois le mode du fait. Cette appellation est justifiée en disant que le verbe indique une action réelle. Selon le dictionnaire de linguistique de DUBOIS le mode indicatif se définit comme: *«l'ensemble de formes verbales qui, en français, constitue le mode des phrases assertive et interrogative.».*[26]

D'une manière générale, les spécialistes de la grammaire considèrent que l'attitude du locuteur dans une situation de communication (déclaration, interrogation, exclamation, assertion,.. etc.) détermine le mode de la phrase.

Exemple: Jean se promène, se promènera, se promenait.

En autre, le mode indicatif confirme la réalisation effective ou attendue des actions.[27]

Exemple: Je sais que Pierre dort.

L'indicatif présente pour la voix active cinq formes simples auxquelles correspondent cinq formes composées, et pour la voix passive cinq formes composées auxquelles correspondent cinq formes surcomposées.[28]

On trouve donc pour les deux voix du verbe:

Le présent correspond au passé composé.

L'imparfait correspond au plus-que-parfait.

Le passé simple correspond au passé antérieur.

Le futur simple correspond au futur antérieur.

Le conditionnel présent correspond au conditionnel passé.

Dans notre travail, nous aborderons les premières quatre formes comme étant réservées au mode de l'indicatif. La dernière forme, sera traitée dans le mode conditionnel.

---

[26]DUBOIS, J., et al., *op.cit.*, p.245.
[27]DE SALINS, G.-D., *Grammaire pour l'enseignement/apprentissage du FLE*, Didier-Hatier, Paris, 1997, p.166.
[28]GHERISSI, Y., « *Modes et temps* », [enligne] : http://pf-mh.UVt.rnu.tn/69/1/mode-temps.pdf, consulté le (20/01/2018), p.34.

4-2-1-1-Le présent de l'indicatif

Le présent est le premier temps dans le mode de l'indicatif.

Selon le dictionnaire de linguistique de DUBOIS, le présent de l'indicatif est définit comme suit: *«On appelle présent un temps situant l'énoncé dans l'instant de la production du discours, dans le « maintenant », le point zéro à partir duquel se définit la durée.».*[29]

C'est-à-dire qu'il indique le moment où l'on parle ou produit des énoncés. Il peut être exprimé soit par des affixes verbaux en désignant les morphèmes flexionnels, soit par des adverbes.

Exemple: Ils vienn(ent); ils parl(ent)……etc. / Il vient aujourd'hui……

Le présent de l'indicatif a une valeur générale autant qu'il s'agit d'une inclusion des faits dans le moment où l'on produit ses phrases.

Selon TOURATIER, le présent a une valeur temporelle et autre non temporelle.[30]

1- La valeur temporelle en admettant que ce temps nous indique à la fois aux trois époques:

-Celui de l'actuel dont il déclare que*:*

> *Le présent s'applique avant tout, dit-on, à ce qui est actuel, c'est-à-dire à ce qui est contemporain,* [...].*Le présent désigne le temps pendant lequel le locuteur émet son message, ou plus précisément le temps pendant lequel il formule une unité minimale de communication ou d'assertion, c'est-à-dire une phrase,* […].[31]

C'est également le moment de la production de la phrase.

-Celui du passé, en disant que: «[…]*les emplois du présent avec valeur de passé*[…].».[32]

C'est généralement le cas du présent dit historique ou de la narration, à titre d'exemple: on lui lia les pieds, on vous le suspendit;……

[29]DUBOIS, J., et al., *op.cit*., p.378.
[30]TOURATIER, C., *Le système verbal français*, Armand Colin, Paris, 1996, p.74.
[31]*Ibid.*
[32]*Ibid.*, p.75.

-Celui du futur«[…]*emplois du présent au futur dit proche ou immédiat, c'est-à-dire au futur qui est encore en contact avec le présent,*[…].».[33]

A savoir: Je viens= peut signifier que je vais venir dans quelques minutes.

2- La valeur non temporelle, celle-ci traduite par ce que l'on peut l'appeler(présent d'habitude ou de répétition).

Exemple: C'est une étourdie, elle ne réfléchit jamais.

Il s'agit d'une action ou *«un procès qui s'est répétée dans le passé qu'un procès qui se répétera dans l'avenir.».*[34]

Comme c'est le cas de cet exemple: Il vient quelque fois le dimanche.

Dans ce cas on parle d'un présent en accomplissement générique hors chronologie[35] en donnant ainsi un autre exemple:

Tous les matins, elle se lève à 6 heures.

A côté de cette valeur (accomplissement générique hors chronologie), le présent peut aussi s'accomplir spécifiquement en chronologie, c'est-à-dire que l'action donnera lieu à un résultat.[36]

Exemple: Je prépare le dîner. (Accomplissement spécifique en chronologie)

Le dîner est préparé.(Le résultat)

4-2-1-2-Le passé composé

Le passé composé exprime un fait passé par rapport au moment où l'on parle, autrement dit il s'agit d'une action achevée en se référant au moment de l'énonciation.

Selon JOUETTE: *«Il exprime une action accomplie, à un moment indéterminé du passé* […]*ou dans un futur très proche».*[37]

---

[33]*Ibid.*
[34]*Ibid.*
[35]DE SALINS, G.-D., *op.cit*., p. 173.
[36]*Ibid.*
[37]JOUETTE, A., *L'essentiel de la grammaire française*, Maxi-Livres, 2002, p. 99.

Exemple: Nous l'avons vu souvent.(Passé)

Attendez, j'ai fini.(Futur très proche)

Le verbe au passé composé de l'indicatif peut se conjuguer comme suit:

L'auxiliaire (être ou avoir) au présent de l'indicatif + le participe passé du verbe.

Il possède des valeurs généralement distinctes de celles des autres temps. On distingue trois valeurs principales du passé composé:[38]

1-Accompli du présent: le passé composé exprime une action accomplie au moment de l'énonciation.

Exemple: Nous avons compris ce cours.

2-Antériorité du présent: le passé composé est utilisé en corrélation avec le présent et marque l'antériorité par rapport à celui-ci.

Exemple: Quand il a déjeuné, il fait la sieste.

3-Temps du passé: le passé composé exprime totalement une action effectuée dans le passé.

Exemple: J'ai eu mon baccalauréat.

Il peut aussi marquer:[39]

1-Une action qui s'est répétée plusieurs fois.

Exemple: J'ai lu ce poème cinq fois.

2-Une action qui a duré, mais qui est finie.

Exemple: Il a vécu six ans à Lyon.

3- Plusieurs actions successives temporaires.

---

[38]RIGEL, M., &, PELLAT, J. C., RIOUL, R., *Grammaire méthodique du français*, PUF, Collection Quadrige, Paris, 2004, pp.301-302.

[39]HACHOUD, F.Z., *Temps et modes dans les pratiques langagières des étudiants le subjonctif en question(cas de la 3ème annéelicence du français 2016/2017)*, (mémoire de master en sciences du langage et sémiologie de la communication). Ouargla: Université Kasdi Merbah, 2017, p. 13.

Exemple: J'ai fermé la télévision, j'ai pris mon sac et j'ai sorti de la maison.

4-2-1-3-Le passé simple

Le plus souvent le passé simple est utilisé dans des écrits où l'on fait recours à la langue soutenue, tels les articles journalistiques et les textes littéraires…etc.

Le passé simple exprime parfaitement une action qui s'est déroulée effectivement dans le passé, comme le montre clairement TOURATIER dans ces propos: *«Il s'agit d'une action passée qui a commencé, qui s'est sans doute déroulée*[…]*et qui a pris fin.».*[40]

On résume en disant que la valeur générale du passé simple de l'indicatif se traduit par l'expression des actions accomplies et qui ont eu lieu à un moment précis.[41]

Exemple: Abd Elhamid Ibn Badis mourut en 1940.(Passé simple)

Au temps qu'il peut marquer la succession des faits, il est qualifié comme le temps du récit par excellence.

Le passé simple exprime ainsi une action brève dans le passé, mais qui ne dure pas.[42]

Exemple: Je fis mon devoir.(passé simple)

4-2-1-4-L'imparfait de l'indicatif

JOUETTE a dit que: *«l'imparfait relate une action en train de s'accomplir dans le passé quand se déroulait une autre action.».*[43]

C'est-à-dire qu'une action non achevée, imparfaite et interrompue par le déroulement d'une autre action au même temps, à titre d'exemple:

Comme le soir tombait, l'homme arriva.

Le verbe conjugué à l'imparfait de l'indicatif peut également indiquer:[44]

1-Une action qui se fait au moment où une autre action avait lieu.

---

[40]TOURATIER, C., *op.cit.*, p.102.
[41]JOUETTE, A., *op.cit.*, p.102.
[42] (Les temps et les valeurs des temps en ligne), http://www.espacefrançais.com/Les-temps-et-Les-valeurs-des-temps. Consulté le (20/01/2018).
[43]JOUETTE, A., *op.cit.*, pp. 98-99.
[44]HACHOUDE, F.Z., *op.cit.*, p.12.

Exemple: La voiture était là quand le garage est brulé.

2-Une description des personnes.

Exemple: Ali avait cinq ans, il était intelligent,…….

3-Le souhait ou le regret.

Exemple: Ah! Si j'avais votre expérience.

4-2-1-5-Le plus-que-parfait et le passé antérieur

Comme les autres temps composés, le plus-que-parfait et le passé antérieur marquent une action accomplie par antériorité à une autre action passée. Cette idée est également indiquée dans ces propos: *«le plus-que-parfait et le passé antérieur possèdent deux valeurs de base: ils marquent l'aspect accompli et ils indiquent l'antériorité par rapport à la forme simple correspondante.».*[45]

Exemple: Elle disait qu'elle avait perdu son foulard.

4-2-1-5-1- Le plus-que-parfait de l'indicatif

Selon JOUETTE le plus-que-parfait est définit comme: *«une action accomplie et antérieur à une autre action passée.».*[46]

Le verbe au plus-que-parfait est soumis à la conjugaison suivante:

L'auxiliaire être ou avoir à l'imparfait de l'indicatif + le participe passé du verbe.

En quelques sortes, il exprime le passé dans le passé[47]A savoir:

Il ne bavardait plus en classe parce qu'il avait eu une bonne punition.

Le plus-que-parfait peut marquer:[48]

1-La fin d'une action par rapport à une autre action passée.

---

[45]RIGEL, M., &, PELLAT, J.C., RIOUL, R., *op.cit*., p. 301.
[46]JOUETTE, A., *op.cit.*, p. 99.
[47] (Les temps du passé en ligne), http://www.prism.gatech.edu/mc44/passeComplamp.htm, consulté le(18/01/2018).
[48]HACHOUD, F.Z., *op.cit*., p. 14.

Exemple: J'étais heureuse, j'avais eu une bonne note à l'examen.

2-La fin d'une action est reliée par un fait passé.

Exemple: Le responsable a déclaré qu'il avait participé à la réunion l'année passée.

En somme, le plus-que-parfait exprime un fait passé à un moment indéterminé avant un autre fait exprimé le plus souvent à l'imparfait ou bien au passé composé.[49]

4-2-1-5-2- Le passé antérieur

Selon JOUETTE le passé antérieur possède comme définition: *«une action accomplie et antérieur au passé simple.»*[50]

Exemple: Il vint.(Passé simple) / Il fut venu. (Passé antérieur)

Le passé antérieur en mode indicatif prend généralement la forme qui suit:

L'auxiliaire être ou avoir au passé simple de l'indicatif + Le participe passé du verbe.

On utilise le passé antérieur en mode indicatif pour *« marquer qu'un fait a eu lieu immédiatement avant un autre fait passé.».*[51]

Au moment que ce temps est employé souvent dans la langue écrite soutenu, il est rarement qu'on l'utilise dans la langue courante, on y fait appelle au passé composé pour ce registre de langue.

Exemple: Le garçon eut vite mangé les gâteaux qui restaient.

4-2-1-6-Le futur simple

D'après DUBOIS le futur se définit comme suit: *«un temps situant l'énoncé dans un moment après l'instant présent, après le «maintenant».».*[52]

Le futur peut être exprimé par:

1- L'ajout d'affixes verbaux.

---

[49](Les temps el les valeurs des temps en ligne), http://www.espacefrançais.com/Les-temps-et-Les-valeurs-des-temps, consulté le(19/01/2018).
[50]JOUETTE, A., *op.cit*., p. 99.
[51]HACHOUD, F.Z., *op.cit*., p. 15.
[52]DUBOIS, J., et al., *op.cit*., p. 242.

Exemple: Il tiendra, ils prendront,……

2-Par des adverbes.

Exemple: Il vient demain.

3-Par des auxiliaires.

Exemple: Elle va venir.

En addition, selon JOUETTE le futur simple est *«une action qui s'accomplira*[…]».[53]

C'est-à-dire l'accomplissement d'une action dans l'avenir.

En générale, le futur simple peut exprimer une action qui se fera à l'avenir par rapport au moment où l'on produit ses phrases.[54]

Exemple: Je finirai mes devoirs demain.

Dans certains cas particuliers, le futur simple s'emploie différemment à son emploie ordinaire.

Donc, il est nécessaire d'indiquer quelques utilisations particulières:[55]

1-Logiquement, le mode impératif concerne beaucoup plus le futur. Par conséquent, le futur simple peut remplacer ce mode pour l'atténuation d'un ordre.

Exemple: Vous reviendrez demain.

2-Il peut remplacer aussi le présent de l'indicatif pour marquer la politesse.

Exemple: Je vous demanderai une bienveillante attention.

3-Le futur simple peut exprimer un fait constaté de tous les temps (vérité générale), les proverbes par exemple.

Exemple: Qui vivra, verra.

---

[53]JOUETTE, A., *op.cit*., p. 99.
[54](Les temps et les valeurs des temps en ligne), http://www.espacefrançais.com/Les-temps-et-Les-valeurs-des-temps, consulté le(18/01/2018).
[55]AMARNI, A., cours « *Emploi des modes et des temps* ». Université Kasdi Merbah Ouargla, Lettres et langue française, 2014.

4-2-1-7-Le futur antérieur

Selon RIGEL, le futur antérieur désigne *«Comme forme composé, le futur antérieur exprime l'aspect accompli ou l'antériorité par rapport au futur simple correspondant.»*.[56]

Exemple: Demain je serai là à six heures. (Futur simple)

Tu n'auras une bonne note que quand tu auras bien révisé tes cours. (Futur antérieur)

Le verbe au futur antérieur se conjugue en ajoutant à l'auxiliaire (être ou avoir)au futur simple de l'indicatif le participe passé du verbe.

Le futur antérieur exprime:[57]

1-Une action ou un fait futur qui se sera passé avant une autre action future.

Exemple: Quand tu auras fini ton travail, tu viendras m'aider.

2-Le futur antérieur peut parfois exprimer une supposition relative à un fait passé.

Exemple: Il n'a pas venu, il aura manqué son train.

4-2-2-Le mode subjonctif

Le subjonctif, dit le mode du possible ou du virtuel.

Le subjonctif permet d'envisager le procès du verbe dans une perspective ou une dimension différente de la réalité.[58]

Exemple: Je veux que mes enfants fassent de bonnes études.

Cependant, le subjonctif nous amène dans le domaine du possible et du virtuel et non pas de l'actuel.[59]

Exemple: Il est possible qu'il vienne.

---

[56]RIGEL, M., &, PELLAT, J.C., RIOUL, R., *op.cit*., p. 315.
[57](Les temps et les valeurs des temps en ligne), http://www.espacefrançais.com/Les-temps-et-Les-valeurs-des-temps, consulté le(19/01/2018).
[58]DE SALIN, G.D., *op.cit*., p. 187.
[59]GHERISSI Y., *op.cit.*, p.10.

Le subjonctif est considéré (avec l'indicatif) comme un mode véritablement personnel, parce qu'il possède les six personnes du verbe. Il présente également le plus grand nombre de temps. Ce mode comprend quatre temps:[60]

1-Le présent (qu'il chante).

2-L'imparfait (qu'il chantât).

3-Le passé (qu'il ait chanté).

4-Le plus-que-parfait (qu'il eût chanté).

Pour l'emploie du mode subjonctif[61], on s'emploi le présent et le passé du subjonctif dans la langue courante.

Exemples: Il a voulu que sa fille apprenne l'anglais très tôt./ Aujourd'hui, il est content que sa fille ait appris l'anglais.

L'imparfait et le plus-que-parfait sont utilisés dans la langue écrite soutenue et dans les textes littéraires.

Exemple: Il voulait que son fils fût polytechnicien.

D'une manière générale, et selon JOUETTE: *«le subjonctif marque un désir, un souhait, un ordre, un doute, un regret, un conseil, une supposition,…….».*[62]

Exemple: Puisse-t-il réussir!

4-2-3-Le mode impératif

Selon DUBOIS, l'impératif se définit comme: *« un mode exprimant un ordre donné à un ou plusieurs interlocuteurs (dans les phrases affirmatives) ou une défense (dans les phrases négatives).».*[63]

Exemple: Sortez!(affirmative) / Ne sors pas.(Négative)

[60]RIGEL, M., &, PELLAT, J.C., RIOUL, R., *op.cit*., p.320.
[61]HACHOUD, F.Z., *op.cit.*, p. 18.
[62]JOUETTE, A., *op.cit*., p. 102.
[63]DUBOIS, J., et al.,*op.cit*., p.240.

Parmi les valeurs que possède le mode impératif, on cite:[64]

1-L'impératif sert à exprimer un ordre, un conseil, un souhait,…….

Exemple: Faites une lecture silencieuse.

2-L'impératif se conjugue aux trois personnes seulement: la deuxième du singulier, la première et la deuxième du pluriel.

Exemple: Sors!(Tu) / Partons d'ici.(Nous) /Rongez vos affaires. (Vous)

3-L'impératif peut aussi exprimer une demande polie

Exemple: Veuillez-vous répondre à ces questions?

4-On distingue deux formes de l'impératif:[65]

Forme simple: l'impératif présent (chante!)

Forme composée: l'impératif passé (aie chanté!)

Donc, ce mode a deux temps:[66]

1- Le présent de l'impératif: indique qu'une action devra avoir lieu dans un futur plus ou moins immédiat.

Exemple: Viens, mon fils.

2-Le passé de l'impératif: indique qu'un ordre doit être exécuté dans un délai fixé, autrement dit, il exprime une action achevée au moment futur.

Exemple: Ayez fini à cinq heures.

Pourtant, le passé de l'impératif est d'usage très restreint, tandis que le présent de l'impératif est fréquemment employé.

---

[64](Les temps et les valeurs des temps en ligne), http://www.espacefrançais.com/Les-temps-et-Les-valeurs-des-temps, consulté le(20/01/2018).
[65]RIGEL, M., &, PELLAT, J.C., RIOUL, R., *op.cit*., p. 330.
[66]HACHOUD, F.Z., *op.cit*., p. 19.

4-2-4-Le conditionnel

Selon DUBOIS, le conditionnel est: *«le mode de la phrase que le locuteur ne prend que partiellement à son compte ou qu'il n'assume pas ou qui sert à présenter l'action comme une éventualité, comme soumise à une condition.».*[67]

C'est-à-dire que le conditionnel exprime des faits irréels et qui n'ont pas eu lieu dans la réalité dont la réalisation de ces faits est soumise à une condition ou une hypothèse posée.[68]

Exemple: Si tu te rendais libre ce soir, nous rendrions visite à notre oncle malade.

Il s'agit d'une présentation d'une action soumise à une condition ou qui sert de futur dans un contexte passé.[69]

Comme le confirme ainsi TOURATIER dans ces propos: *«Il est difficile de ne pas retrouver dans le conditionnel d'une part la marque d'imparfait et d'autre part la marque /R/ du futur*[…].*».*[70]

De plus, il souligne aussi: *«le conditionnel transpose dans le passé un futur simple*[…]».[71]

Exemple: je disais que je ne viendrais pas.

Pour les valeurs du conditionnel, on distingue à titre d'exemple:[72]

1-Le conditionnel peut exprimer un futur vu à partir d'un moment du passé, en d'autre terme il exprime l'avenir par rapport au passé.

Exemple: Selma pensait que Ali viendrait.

2-Dans la langue familière, il s'emploie généralement dans les propositions introduites par Si.

---

[67]DUBOIS, J., et al., *op.cit*., p. 108.
[68]DE SALIN, G.D., *op.cit*., p. 186.
[69]GHERISSI, Y., *op.cit*., p. 11.
[70]TOURATIER, C., *op.cit*., p. 38.
[71]*Ibid*. p. 183.
[72]RIGEL, M., &, PZLLAT, J.C., RIOUL, R., *op.cit*., pp. 316-318.

Exemple: Si j'avais révisé, j'aurais réussi.

3-Il exprime aussi des faits imaginaires.

Exemple: Je rêve d'un voyage. Je traverserais le désert, je marcherais avec mes amis…….

4-Morphologiquement, comme les autres modes le conditionnel possède deux formes:

-Une forme simple correspond au conditionnel présent.

Exemple: il parlerait.

-Une forme composée correspond au conditionnel passé.

Exemple: il aurait parlé.

5-Donc, il prend les formes suivantes:[73]

1- Le conditionnel présent

Le radical du verbe au présent de l'indicatif +les terminaisons de l'imparfait.

Exemple: je parlerais, il chanterait,…….

2-Le conditionnel passé I

Avoir ou être au présent du conditionnel +participe passé.

Exemple: j'aurais aimé.

3-Le conditionnel passé II

Avoir ou être à l'imparfait du subjonctif +participe passé.

Exemple: il eût aimé.

[73]HACHOUD, F.Z., *op.cit*., p.17.

4-2-5- L'infinitif

Selon DUBOIS, le mode infinitif se définit comme: *«une forme nominale du verbe qui exprime l'état ou l'action, mais sans porter de marques de nombre et de personne.».*[74]

C'est-à-dire qu'il ne s'accorde jamais comme tous les temps des autres modes, et aucun morphème grammaticale est ajouté.

Le mode infinitif a deux formes, la première (simple) correspond à l'infinitif présent et la deuxième(composée) correspond ainsi à l'infinitif passé.

Exemple: parler, avoir parlé,…….

JOUETTE distingue trois fonctions de l'infinitif:[75]

1-L'infinitif verbal: qui se fonctionne comme le noyau d'une proposition.

Exemple: Agiter avant usage.(Proposition indépendante)

2-L'infinitif nominal: qui se fonctionne comme le nom dans la phrase.

Exemple: Travailler est nécessaire.(Sujet du verbe)

3-L'infinitif devenu nom: dans certains cas le verbe à l'infinitif devient un nom.

Exemple: Le parler, le déjeuner, le pouvoir, le sourire,…….

4-2-6-Le participe et le gérondif

Selon Gustave Guillaume: le participe présent, le participe passé et le gérondif sont regroupés avec l'infinitif sous le mode dit quasi-nominal où le verbe est non personnel et l'action est considérée comme virtuelle.[76]

---

[74]DUBOIS, J., et al., *op.cit*., p.246.
[75]JOUETTE, A., *op.cit.*, pp.104-105.
[76]GHERISSI, Y., *op.cit*., p. 10.

4-2-6-1- Le participe

D'après TOURATIER, le participe *«indique lui aussi la subordination d'un syntagme verbale, en faisant entrer ce dernier dans le même paradigme que l'adjectif.»*.[77]

C'est-à-dire qu'on emploie le verbe avec une valeur d'adjectif.

Exemple: il m'a donné un coup blessant.(Adjectif épithète)

D'un point de vue chronologique, le participe s'emploie entre deux époques:[78]

1- Le participe présent

Le participe présent se fonctionne comme adjectif verbale

Exemple: ce document est important.

Le participe présent peut exprimer une action en cours d'accomplissement.

Exemple: Je l'ai vu volant le sac.(Je l'ai vu en train de voler le sac).

2- Le participe passé

En générale, le participe passé est le plus souvent employé aux temps composés des verbes.

Exemple: il a chanté.

Il s'emploie aussi comme forme adjectivale, dont il possède la valeur d'un adjectif qualificatif comme c'est le cas de cet exemple: Lila est très agressée.

4-2-6-2- Le gérondif

Certains spécialistes déclarent que :*«le gérondif ne peut apparaître que dans des prédications incomplètes (c'est-à-dire dont le sujet n'est pas exprimé),*[…].».[79]

[77]TOURATIER, C., *op.cit*., p. 188.
[78]RIGEL, M., &, PELLAT, J.C., RIOUL, R., *op.cit*., p. 339.
[79]RIHS, A., « *Gérondif et participe présent : la simultanéité comme critère discriminant* », in Nelly Flaux, Dejain Stosic, Co Vet (éds), *Interpréter les temps verbaux*, Berne, Peter Lang, 2010, p. 210.

Autrement dit, le gérondif peut prendre plusieurs fonctions autres que celle du sujet à savoir: un complément circonstanciel de cause, de moyen, de condition, de temps, d'opposition, de manière (celles des adverbes).[80]

Exemple: il marchait en tournant.(Complément circonstanciel de manière)

De point de vue morphologique, le gérondif est généralement précédé par le morphème *en*.[81]

Exemple: il travaille en chantant.

4-3-Tableau récapitulatif des modes et des temps verbaux

Nous clôturons ce chapitre en présentant un tableau qui récapitule tous les modes et les temps des verbes associés à chaque mode, pour donner une sorte de résumé de ce que nous avons déjà cité au-dessus. En vue de bien clarifier nos informations, nous montrons quelques exemples extraits du notre corpus, mais aussi de nos informations abordées dans ce même chapitre.

[80]JOUETTE, A., *op.cit.*, p. 106.
[81]GHERISSI, Y., *op.cit.*, p. 23.

Le mode	Les temps	Exemples
L'indicatif	Temps simple: Le présent	Les œuvres picturales disposent d'un premier…
	Le passé simple	(…)en 1925, il publia «La Vie de Mohammed, Prophète d'Allah».
	L'imparfait	Notre point de départ était …
	Le futur simple	On n'insistera jamais….
	Temps composés: Le passé composé	(…)nous avons proposé des …..
	Le plus-que-parfait	Les Bou-Saadis y avaient participé…
	Le passé antérieur	Il fut venu.
	Le futur antérieur	J'aurai fini mon travail.
Le subjonctif	Le présent	quoi qu'elle soit…..
	L'imparfait	que je chantasse.
	Le passé	que j'aie chanté.
	Le plus-que-parfait	que j'eusse chanté.
L'impératif	Temps simple: Le présent	Lisons nous dans…..
	Temps composé: Le passé	Ayez fini à cinq heures.
Le conditionnel	Présent	(…) cela pourrait l'enrichir…..
	Passé(forme I)	(…)un assentiment qui aurait permis...
	Passé(forme II)	Il eut aimé…
L'infinitif	Présent	(…)pour étudier notre corpus……
	Passé	Après avoir énoncé ces résultats…..
Le participe	Présent	(…)visant l'étude du….
	Passé	(…)ayant travaillé dans le cadre.
Le gérondif	En+ le participe présent	(…)en nous appuyant sur des textes….

Tableau 01 : récapitulation des modes et des temps verbaux

Chapitre II:

Analyse des temps verbaux dans les conclusions de mémoires de Master

1-Description de l'étude

1-1-La méthode adoptée

En vue d'obtenir des résultats pertinents par le biais de cette recherche scientifique, nous nous appuyons sur nos connaissances et informations acquises préalablement durant notre cursus universitaire, celles-ci émanantes des spécialistes et professionnels du domaine.

Notre mémoire vise d'une part, à connaitre le degré de la maitrise de l'emploi des temps verbaux de la part des étudiants de master 2 lors de la rédaction de leurs mémoires. D'autre part, nous nous intéressons aux temps employés dans la conclusion du mémoire en particulier. Le deuxième chapitre de notre travail est réservé à la pratique, nous présenterons notre corpus, nous l'analyserons pour arriver enfin à des résultats qui seront interprétées par la suite.

Afin d'élaborer notre étude, nous avons adopté la méthode descriptive qui nous permet de décortiquer et de relever les temps verbaux employés dans la conclusion et dégager le temps dominant dans cette dernière en suivant une grille d'analyse qui comporte les sept modes et les temps accordés à chaque mode. De plus, nous faisons appel à la méthode analytique dans le but de vérifier la compétence des étudiants à utiliser correctement ce point grammatical et à sa juste valeur. De ce fait, notre analyse se base essentiellement sur l'étude proportionnelle et l'occurrence des modes des verbes et les temps de chaque mode usés dans la conclusion du mémoire.

1-2-Présentation du corpus: description des conclusions

Pour aboutir à notre but, nous appliquons cette étude sur une dizaine de conclusions de mémoires de master de français au département de lettre et de langue française à l'Université Kasdi Merbah Ouargla. Pour choisir notre corpus, nous nous sommes basés sur l'évaluation attribuée par les membres de jurys lors de la soutenance des mémoires qui constituent notre corpus d'étude. De ce fait, il est réparti en sept mémoire d'option sciences du langage et sémiologie de la communication, un mémoire d'option littérature

et analyse du discours et les deux derniers d'option littérature de l'interculturel. Nous avons choisi ce niveau des étudiants ayant eu une bonne note de délibération pour vérifier leurs compétences rédactionnelles notamment du côté de la grammaire en prenant en grand intérêt l'usage des temps verbaux dans les conclusions de leurs mémoires. En plus nous avons choisi d'étudier les conclusions de l'année universitaire 2015/2016 pour limiter notre corpus d'étude et parce qu'elle pris en charge trois options différentes. De ce fait, les conclusions choisies et qui constituent notre corpus occupent environ trois pages de l'ensemble du mémoire.

De point de vue informatif, certains étudiants ont évoqué ce qu'ils ont donné dans la partie théorique, en d'autre terme ils ont récité d'une manière générale le contenu des chapitres théorique.

Certains d'autre ont suffi de donner leurs résultats seulement et indiquaient des autres recherches en perspective qui pourront être des thèmes destinés aux futurs chercheurs.

Par ailleur, nous le jugeons nécessaire de montrer les intitulés des mémoires que nous avons choisi pour analyser leurs conclusions dont nous visons à donner plus d'objectivité et rendre ce travail plus compréhensible.

Spécialité (option)	**Intitulé du mémoire**	**Numéros du mémoire**
SDL	Pour une approche sémiotique des œuvres picturales de Baya Mahieddine	**M 1**
SDL	Pour une étude analytique de la compétence orthographique en FLE : cas des étudiants de la troisième année licence de la promotion 2015/2016 de l'université KASDI Merbah de Ouargla	**M 2**
Littérature de l'interculturel	La quête d'une tolérance intercommunautaire chez Andrée CHEDID à travers « La Maison sans racines»	**M 3**
	Pour une approche	

Littérature et Analyse du discours	intertextuelle et paratextuelle de Meursault, contre-enquête : de Kamel Daoud .L`onomastique en question	**M4**
Littérature de l'interculturel	Pour une approche interculturelle des personnages principaux maaloufiens dans le récit de voyage Samarcande	**M 5**
SDL	La représentation de la femme Bou-Saâdie dans la peinture d'Etienne Dinet durant la période coloniale entre réalité et imagination	**M 6**
SDL	La communication à fonction poétique au service de l'enseignement/apprentissage en classe de FLE (Cas de la 2 A.M)	**M 7**
SDL	Maîtrise de la technique du paragraphe et énonciation textuelle dans les mémoires de master du département de lettres et langue française	**M 8**
SDL	Pour une approche argumentative des titres de la Une des journaux algériens cas de : Liberté, El Moudjahid, El Wantan, et Horizons	**M 9**

SDL	L'argumentation dans l'introduction des mémoires de fin d'études : cas des mémoires de master sciences du langage et sémiologie de la communication au département de lettres et de langue française	**M 10**

Tableau 02 : les mémoires étudiés

Remarque : les participes passées employées comme un adjectif qualificatif et les participes présent qui se fonctionnent comme un adjectif verbales ne seront pas prises en considération et comptées parmi les verbes.

2-Présentation et analyse des résultats

Nous commençons notre étude proportionnelle, en présentant les pourcentages des verbes de chaque temps de chaque mode isolément dans les commentaires. Ensuite, nous présenterons la fréquence des temps employés dans toutes les conclusions dans un seul tableau pour donner enfin un schéma graphique récapitulatif. Ce qui nous permet de dégager le temps qui domine dans l'ensemble des conclusions. Puis, nous évaluons les valeurs de ces emplois afin de vérifier la compétence des étudiants à utiliser correctement les verbes et de détecter les usages erronés de ce point grammatical dans les conclusions, dans les passages où il sera question d'interpréter les résultats obtenus.

N.B. :nous procédons de la même façon pour toutes les conclusions qui constituent notre corpus.

2-1 -Conclusion 1

2-1-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V.

Le mode	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent	Permet, permettent, s'élabore, donne, apparait, résulte, peut, peut, disposent, est, est, relève, est,	47 verbes

		est, est, signifie, possède, nécessite, s'articulent, constituent, construit, entourent, se détachent, refuse, se refuse, inclut, disons, est, est, souligne, peint, est, arrête, fait, déploient, se rattachent, sont, est, est, citons, précède, est, renseigne, reste, est, méritent, attirent.	
	Le passé simple	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	était, fonctionnaient.	2 verbes
	Le futur simple	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés: Le passé composé	a menées, ont permises, est utilisé, s'est articulé, avons présenté, avons retenu, est faite, avons consacré, a permis, avons procédé, avons élaboré, s'est fait, sont admis, sont peintes, a changé, a permis.	16 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé antérieur	Aucun verbe	0 verbes
	Le futur antérieur	Aucun verbe	0 verbes
Le subjonctif	Le présent	implique, soit.	2 verbes
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé	Aucun verbe	0 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
L'impératif	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le conditionnel	Temps simple: Le présent	pourrait.	1 verbe

	Temps composé: Le passé(forme I)	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés : Le passé(forme II)	Aucun verbe	0 verbes
L'infinitif	Temps simple: Le présent	forger, saisir, décrire, expliquer, comprendre, mettre, permettre, révéler, être, comprendre, dire, constater, interrompre, mettre, définir, élaborer, approfondir, enrichir, s'offrir, noter, remarquer, affirmer, dévoiler, dire, faire	25 verbes
	Temps composé: Le passé	Etre achevé, être travaillés,	2 verbes
Le participe	Temps simple: Le présent	se faisant, allant, reposant, sollicitant, permettant, étant, se répétant,	7 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le gérondif	En+ le participe présent	En inspirant, en notant.	2 verbes

Tableau 03 : grille d'analyse de la conclusion 1

2-1-2-Commentaire

La première conclusion occupe deux pages de l'ensemble du mémoire. Elle contient 104 verbes.

D'après le tableau au-dessus, nous avons constaté qu'il y a une grande domination du présent de l'indicatif qui a pour pourcentage 45.19%. Le passé composé aussi réserve environ 15.38% de l'ensemble des verbes. Nous avons remarqué ainsi, l'emploi de deux verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif qui ont pour pourcentage 1.92%. Ce temps était donc d'usage restreint dans cette conclusion. Ce qui nous a attiré aussi, l'absence totale du : passé simple, futur simple, passé antérieur et le plus-que-parfait de l'indicatif. Quant au mode subjonctif, nous avons constaté que le seul temps utilisé était le présent qui représente 1.92%. Notre première conclusion est dépourvue des verbes conjugués

au : passé, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif étant ces trois temps sont utilisés dans la langue écrite soutenue notamment les textes littéraires. Ainsi qu'elle ne contient plus le mode impératif. Un verbe est employé au conditionnel présent qui a pour pourcentage 0.96%, Mais les deux formes du passé du conditionnel n'ont pas figuré dans cette conclusion. Pour les modes impersonnels, l'infinitif présent occupe24.03% ; celui du passé réserve 1.92%. Venons au participe, celui du présent occupe 6.73% de l'ensemble des verbes ; alors que le participe passé était exclu de cette conclusion. Le denier mode du verbe que nous avons le recensé est le gérondif qui représente 1.92%. Le tous de ces pourcentages constitue l'ensemble des verbes employés dans la première conclusion. En faisant recours à ces statistiques, nous faisons sortir facilement le temps dominant dans cette conclusion qu'en est le présent de l'indicatif.

2-2-Conclusion 2

2-2-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V.

Le mode	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent	venons, corroborent, rencontrent, bloquent, sont, est, sont, sont, admet, témoigne, lisent, appliquent, est, réfléchissent, peut, ont, requiert, doivent, est, constitue, doivent, admettent, laisse, peut, peuvent, peuvent, sont, sont, peut, peut, sait, pouvons.	32 verbes
	Le passé simple	Aucun verbe	0 verbe
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbe
	Le futur simple	pourront,	1 verbe
	Temps composés: Le passé composé	avons deviné, sommes arrivés, avons proposé, a suscité, sont dues,	11 verbes

		sont liées, est provoquée, avons évoqué, sommes persuadés, a conduits, avons utilisés,	
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbe
	Le passé antérieur	Aucun verbe	0 verbe
	Le futur antérieur	Aucun verbe	0 verbe
Le subjonctif	Le présent	Aucun verbe	0 verbe
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbe
	Le passé	Aucun verbe	0 verbe
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbe
L'impératif	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbe
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbe
Le conditionnel	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbe
	Temps composé: Le passé(forme I)	seraient dues, serait liée	2 verbes
	Temps composés : Le passé(forme II)	Aucun verbe	0 verbe
L'infinitif	Temps simple: Le présent	Produire, avoir, être, rendre, améliorer, faire, travailler, pouvoir, produire, traduire, causer, penser, traduire, estimer, délaisser, trouver, élargir, traiter, concevoir, entendre, s'intéresser, analyser, être, aboutir, déceler, émaner, faire, appliquer, améliorer, adopter, inciter, constituer, arriver, dédramatiser, arriver, parler.	36verbes
	Temps composé: Le passé	Avoir exposé, avoir détaillé.	2 verbes
Le participe	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbe
	Temps composé:		

	Le passé	Aucun verbe	0 verbe
Le gérondif	En+ le participe présent	Aucun verbe	0 verbe

Tableau 04 : grille d'analyse de la conclusion 2

2-2-2-Commentaire

La deuxième conclusion est rédigée en deux pages. Elle contient 84 verbes.

Nous avons remarqué que l'étudiant a trop employé le mode infinitif que les autres modes dont le présent de ce dernier occupe 42.85% de l'ensemble des verbes, son passé représente également 2.38%. Ce qui vient après ce mode, le présent de l'indicatif avait pour pourcentage 38.09%. Quant au passé composé réserve lui aussi 13.09%, alors que les autres temps composés du mode indicatif : le plus-que-parfait, le passé antérieur et le futur antérieur étaient définitivement négligés. Mais aussi l'imparfait de ce même mode n'a plus été présent dans cette conclusion. Cet étudiant avait conjugué un seul verbe au futur simple pour indiquer des recherches en perspective. Le pourcentage de ce dernier est 1.19%. Les modes : impératif, participe et le gérondif ont été aussi exclus de notre deuxième conclusion. Ce qui reste à illustrer c'est bien le mode conditionnel dont nous avons constaté un manque complet de celui du présent et celui du passé(forme II), pourtant il y avait deux verbes sont mis au conditionnel passé (forme I) qui représente 2.83% de tous les verbes.

Suite à ces statistiques, nous affirmons que la domination de l'usage des verbes était approprié à l'infinitif présent, cependant le présent de l'indicatif reste le temps des écrits scientifiques par excellence tant qu'il réserve une grande place dans cette conclusion.

2-3-Conclusion 3

2-3-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V.

Le mode	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent	peut, porte, fusionne, pensons, épargne, a, vit, porter, change, renie, clôturons.	11 verbes
	Le passé simple	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	étaient,	1 verbe

	Le futur simple	pourra,	1 verbe
	Temps composés: Le passé composé	avons épuisé, a été, sommes arrivés, est considérée, s'est avéré, a engendré, a suscité, a aidés, a eu, ont pu, a été, a fini,	12 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé antérieur	Aucun verbe	0 verbes
	Le futur antérieur	Aucun verbe	0 verbes
Le subjonctif	Le présent	soient, soit,	2 verbes
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé	Aucun verbe	0 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
L'impératif	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le conditionnel	Temps simple: Le présent	Pourrait, pourrait,	2 verbes
	Temps composé: Le passé(forme I)	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés : Le passé(forme II)	Aucun verbe	0 verbes
L'infinitif	Temps simple: Le présent	Approcher, se construire, dégager, calmer, enrichir, faire, épanouir, prospérer faire, prospérer, porter, déduire, tuer, entraver, s'ouvrir.	15 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbe
Le participe	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé	Ressenti,	1 verbe
Le gérondif	En+ le participe présent	En dénonçant, en se respectant, en gardant.	3 verbes

Tableau 05 : grille d'analyse de la conclusion 3

2-3-2-Commentaire

L'échantillon numéro trois de notre corpus réserve une seule page. Elle contient 48 verbes.

A propos des temps verbaux, nous avons observé une domination de l'infinitif présent qui a pour pourcentage 31.25%, mais celui du passé n'était plus marqué dans cette conclusion. Concernant le mode indicatif, son présent réserve 22.91% et le temps qui le dépasse cette fois est le passé composé qui a pour pourcentage 25% ; quant à l'imparfait et le futur simple, chaque temps occupe 2.08% de l'ensemble des verbes utilisés dans cette conclusion. Nous intéressons ainsi aux temps composés de ce mode : le passé antérieur, le plus-que-parfait et le futur antérieur dont ils étaient absents totalement. Nous avons remarqué l'emploi de deux verbes au présent du subjonctif et deux autres verbes au conditionnel présent dont nous attribuons 4.16%pour ces modes. Mais aussi, nous avons détecté le non emploi des autres temps de ces mêmes modes à savoir : l'imparfait du subjonctif, le passé, le plus-que-parfait du subjonctif et les deux formes du conditionnel passé. L'impératif aussi était abandonné.

Venons au dernier mode des verbes qu'en est le gérondif, dans la troisième conclusion il représente 6.25% de l'ensemble des verbes. Le résultat que nous pouvons ressortir est que le temps auquel a eu recours cet étudiant est l'infinitif présent si l'on parle de la domination des modes. En fait, le temps qui a été employé de façon exagérée c'est bien le passé composé.

2-4-Conclusion 4

2-4-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V.

Le mode	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent	s'intitule, ressort, s'avère, nécessite, est, traversent, fonde, se révèle, se résument, concerne, anticipent, prennent, est, voit, fonde, oriente, inscrit, procure, est, constitue, soulignent,	38 verbes

		a, accrédite, ancre, assure, est, trouvent, confère, est, porte, raconte, est, se justifie, tracent, convoque, faisons, commence, se manifeste,	
	Le passé simple	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le futur simple	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés: Le passé composé	sommes tracées, avons pu, s'est montré, avons pu, avons essayé, sont considérées, sommes partis, a conduit, avons relevées, ont mis, avons appelé, avons menée, a pu, a motivé, a amené, est produit, est considérée, sommes appuyées,	18 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé antérieur	Aucun verbe	0 verbes
	Le futur antérieur	Aucun verbe	0 verbes
Le subjonctif	Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé	Aucun verbe	0 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
L'impératif	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le conditionnel	Temps simple: Le présent	Pourrait, pourrions, serait,	3 verbes
	Temps composé: Le passé(forme I)	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés : Le passé(forme II)	Aucun verbe	0 verbes
	Temps simple:	Mobiliser,	16 verbes

L'infinitif	Le présent	démontrer, aborder, répondre, mettre, délimiter, identifier, montrer, mener, considérer, revenir, chercher, s'ouvrir, venir, interroger, concevoir,	
	Temps composé: Le passé	Avoir décelé	1 verbe
Le participe	Temps simple: Le présent	Se rapportant, unissant, ayant,	3 verbes
	Temps composé: Le passé	convoqué, guidée, entrepris, représenté,	4 verbes
Le gérondif	En+ le participe présent	Aucun verbe	0 verbes

Tableau 06: grille d'analyse de la conclusion 4

2-4-2-Commentaire

La quatrième conclusion compte deux pages du mémoire tout entier. Elle compte 83 verbes.

Nous avons relevé 38 verbes conjugués au présent de l'indicatif qui ont pour pourcentage 45.57% ce qui nous permet de confirmer sa domination. Ce qui le suit également est le passé composé réservant 21.86% de l'ensemble des verbes dans cette conclusion. Alors que les restes des temps simples et même composés de l'indicatif en désignant le passé simple, l'imparfait, le futur simple, le plus-que-parfait, le passé antérieur et le futur antérieur sont éloignés complètement. A sa part l'infinitif présent occupe 19.27%, tandis que son passé réserve 1.20%. Le conditionnel présent et le participe présent représentent 3.61% isolément. Quant au participe passé, nous avons trouvé quatre verbes qui représentent 4.81%, en ce qui concerne le passé du conditionnel n'avait plus figuré, ni de la première forme ni la deuxième forme. Nous avons signalé aussi l'absence des modes: subjonctif, impératif et le gérondif.

En effet, il est à noter que le temps le plus utilisé dans cette conclusion est évidemment le présent de l'indicatif.

2-5-Conclusion 5

2-5-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V.

Le mode	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent	convient, représentent, s'articulent, s'inscrit, s'impose, a, s'étend, peut, est, se concrétise, possède, donne, constitue, se fond, évolue, grandit, fait, a, joue, faut, se présente, s'établit, se caractérise, s'explique, possède, mène, se donne, rend, a, pouvons, faut, est, constituent, citons, concerne, proposons, reste,	37 verbes
	Le passé simple	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	était,	1 verbe
	Le futur simple	Laisserons	1 verbe
	Temps composés: Le passé composé	a porté, avons essayé, a imposé, a été, avons essayé, sommes arrivées, avons constaté, est attachée, avons abouti, est créé, avons rencontré, a empêchées,	12 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé antérieur	Aucun verbe	0 verbes
	Le futur antérieur	Aucun verbe	0 verbes
Le subjonctif	Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé	Aucun verbe	0 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes

L'impératif	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le conditionnel	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé(forme I)	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés : Le passé(forme II)	Aucun verbe	0 verbes
L'infinitif	Temps simple: Le présent	Rappeler, répondre, avoir, effectuer, appliquer, expliquer, pouvoir, parler, dire, signaler, aborder, dégager, explorer,	13 verbes
	Temps composé: Le passé	Avoir énoncé	1 verbe
Le participe	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé	Vu,	1 verbe
Le gérondif	En+ le participe présent	Aucun verbe	0 verbes

Tableau 07:grille d'analyse de la conclusion 5

2-5-2-Commentaire

Le cinquième échantillon de notre corpus s'étale sur deux pages de l'ensemble du mémoire. Il comprend 66 verbes. Ce que nous détectons facilement c'est les pourcentages des verbes usés dans la conclusion dont nous révélons que le présent de l'indicatif a été d'usage dominant, il a pour pourcentage 56.06%. Il est à indiquer aussi que l'imparfait de l'indicatif, le futur simple, l'infinitif passé et le participe passé ont occupé séparément 1.51%. Quant au passé composé a réservé 18.18%. De même, l'infinitif présenta marqué une grande présence tant qu'il compte 19.69%. A travers notre statistique, nous avons ainsi dévoilé la non utilisation du : passé simple, passé antérieur, plus-que-parfait, le participe présent, le mode impératif, le mode conditionnel, le mode subjonctif et le mode gérondif. Par conséquent, il est très clair que la domination des temps des verbes de point de vue de la présence a été attribuée encore au présent de l'indicatif.

2-6-Conclusion 6

2-6-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V.

Le mode	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent	représente, sont, est, sont, interdit, est, vit, sont, repose, est, est, accepte, protège, utilisent, a, est, permettons, est, incarnent, reflètent, est, faut, ternissent, représentent, a, représentent, décrit, est, ont, achètent, décorent, deviennent, échangent, évoque, assure, sont, sont, est, fréquente, sont, affirme, est, raconte, raconte, affirme, comparons, représentent, disons, représente, précède, est, sont, exposent, choisit, est, reflètent, constituent, est, est, traite.	60 verbes
	Le passé simple	publia,	1 verbe
	L'imparfait	était, étaient, était, attirait, offraient, voulaient, était, était, était, jouissait, avait, étaient, étaient,	13 verbes
	Le futur simple	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés: Le passé composé	avons tenté, avons avancé, a exigé, est composé, a servi, ont répondu, ont profité, ont réussi, ont attiré, a vécu, a aimé, a partagé, est devenu, a conduit, a su, a voulu, s'est fait, a écrit, a eu, a honoré, a fait, a réalisé, ont été exposé, a attient,	32 verbes

		a révélé, ont accepté, a défini, est synchronisée, a témoignée, sont immortalisés, somme parvenues, est tombé, s'est marié,	
	Le plus-que-parfait	étaient produits, était soumise, avaient participé, avaient luté, avaient souffert, étaient décrites, avait peint,	7 verbes
	Le passé antérieur	Aucun verbe	0 verbes
	Le futur antérieur	Aucun verbe	0 verbes
Le subjonctif	Le présent	soit,	1 verbe
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé	Aucun verbe	0 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
L'impératif	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le conditionnel	Temps simple: Le présent	Pourrait, pourraient,	2 verbes
	Temps composé: Le passé(forme I)	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés : Le passé(forme II)	Aucun verbe	0 verbes
L'infinitif	Temps simple: Le présent	Répondre, donner, faire, contextualiser, bouleverser, dominer, pouvoir, tenter, dénigrer, effacer, concrétiser, dire, ternir, représenter, dire, se convertir, représenter, traiter, nier, représenter, sortir, faire, peindre, dire, prendre,	25 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le participe	Temps simple: Le présent	chantant, dansant, connaissant, représentant, dénonçant, ayant,	8 verbes

		ayant, portant,	
	Temps composé: Le passé	fournit, vu,	2 verbes
Le gérondif	En+ le participe présent	En décrivant, en étant,	2 verbes

Tableau 08 :grille d'analyse de la conclusion 6

2-6-2-Commentaire

La sixième conclusion occupe trois pages du mémoire. Elle contient 153 verbes.

A cet égard, nous constatons que le mode indicatif domine dans cette conclusion dont son premier temps réserve 39.21% de tous les verbes. L'imparfait de l'indicatif a pour pourcentage 8.49% Au contraire des conclusions précédentes, nous avons repéré un emploi limité du passé simple qui représente 0.65%, et aussi le plus-que-parfait qui a été abandonné définitivement dans les conclusions qui précèdent, marque dans ce cas un usage considérable contenant 4.57%. En ce qui concerne le passé composé a pour pourcentage 20.91% ce qui lui permet de classer en deuxième lieu à l'égard de la présence des temps des verbes. Les trois temps restants et relatifs au mode indicatif: futur simple, passé antérieur et le futur antérieur, n'ont pas été utilisés dans cette conclusion. Quant au mode subjonctif, l'étudiant avait fait recours au présent de subjonctif seulement, celui-ci compte 0.65% ; les autres temps de ce mode sont ainsi absents. Le conditionnel présent, le participe passé et le gérondif occupent isolément 1.30% de l'ensemble des pourcentages. Egalement, les deux formes du conditionnel passé, l'infinitif passé et le mode impératif sont eux aussi exclus de cet écrit. Ce que nous avons remarqué encore c'est bien la forte utilisation de l'infinitif présent tant qu'il représente 16.33%. Le dernier temps qui reste à indiquer, c'est le participe présent qui a pour pourcentage 5.22% des pourcentages entièrement. Donc, l'infinitif présent domine dans cette conclusion.

2-7-Conclusion 7

2-7-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V.

Le mode	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent	faut, est, rappelle, interpelle, peut, dit, s'agit, peuvent, mène, relève, est, permet, est, s'agit, est, constitue, fait, est, pensons, est, estiment, interpellent, obligent, soulèvent, est, sont, est, émane, illustre, peut, risque, va, envisageons, incite, tirons, est, sont, présentons, permet, souhaitons, aboutissent, est, encourage, s'inspire, envisageons, repose, espérons,	47 verbes
	Le passé simple	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	s'agissait, connaissais, parlait, était, parlais, serait, pouvait, pouvait, disait, était, avait, s'attendait, disposions, voulions, voulions, évoquions,	16 verbes
	Le futur simple	insistera, contribuera,	2 verbes
	Temps composés: Le passé composé	a permis, sommes reposé, avons pu, ai eu, sont prédisposés, avons pu, avons dévoilé, avons accordé, est venue, ont	26 verbes

		permis,ont confirmé, ont jalonnée, est venu, a su, ont pris, ont lu, ont pu, ont réalisé, a livré, avons cité, ont fait, a évoqué, ont écrit, a été, ont pu, ayant été soumis,	
	Le plus-que-parfait	était indiqué,	1 verbe
	Le passé antérieur	Aucun verbe	0 verbes
	Le futur antérieur	Aucun verbe	0 verbes
Le subjonctif	Le présent	Puissent,	1 verbe
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé	Aucun verbe	0 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
L'impératif	Temps simple: Le présent	Lisons, gardons, notons,	3 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le conditionnel	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé(forme I)	aurions dû, aurait permis, aurions dû,	3 verbes
	Temps composés : Le passé(forme II)	Aucun verbe	0 verbes
L'infinitif	Temps simple: Le présent	Apporter, vérifier, aborder, élaborer, définir, prétendre, éprouver, postuler, intéresser, initier, percevoir, accueillir, découvrir, contribuer, approfondir, structurer, savoir, cultiver, enrichir, connaitre, apprendre, entreprendre, être, démontrer,	59 verbes

		découvrir, motiver, améliorer, confirmer, ressortir, identifier, réinvestir, livrer, être, garder, compromettre, apparaitre, conduire, revoir, retirer, intégrer, élaborer, engager, expliquer, obtenir, insuffler, rassurer, présenter, donner, s'exprimer, vouloir, naitre, mettre, donner, affronter, rappeler, aller, proposer, mettre, apporter,	
	Temps composé: Le passé	Avoir lu,	1 verbe
Le participe	Temps simple: Le présent	Ayant, évoluant, prenant,	3 verbes
	Temps composé: Le passé	Arrivés, développé, compris, ayant travaillé,	4 verbes
Le gérondif	En+ le participe présent	En poursuivant, en espérant	2 verbes

Tableau 09 : grille d'analyse de la conclusion 7

2-7-2-Commentaire

La conclusion numéro sept compte trois pages du mémoire tout entier. Elle contient 168 verbes.

D'après notre calcul, nous avons remarqué que le taux de la présence du mode de l'infinitif présent dépasse les autres modes bien plus il est trop employé dans cette conclusion dont il a pour pourcentage 35.11%, son passé à sa part était d'usage trop limité en lui attribuant 0.59%.Concernant le mode indicatif, il est à remarquer que le présent de celui-ci réserve 27.97% des pourcentages et le passé composé occupe 15.47% . Quant aux autres temps de ce mode, l'imparfait a représenté 9.52%, le futur

simple marque également 1,19%, alors que le plus-que-parfait a été présent pour conjuguer un seul verbe qui a pour pourcentage 0.59%. Le passé antérieur et le futur antérieur étaient complètement négligés. Le subjonctif présent représente également 0.59%. Mais ce que nous avons le recensé aussi est que le passé, l'imparfait, le plus-que-parfait du subjonctif, l'impératif passé, le conditionnel présent et le conditionnel passé(forme II) n'ont guère figurés dans notre septième conclusion. L'impératif présent occupe 1.78% de l'ensemble des pourcentages. Ce même pourcentage est donné au participe présent ; celui du passé réserve 2.38%, reste à dire que le septième mode qu'en est le gérondif avait pour pourcentage 1.19%.

De ce fait, nous disons que l'infinitif présent a été fortement employé dans cette conclusion donc nous le classons le premier, et ce qui le suit est évidemment le présent de l'indicatif.

2-8-Conclusion 8

2-8-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V.

Le mode	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent	président, est, peuvent, assurent, est, peut, est, exige, amène, stipule, obéit, compose, exige, constitue, suppose, se rapportent, trouvent, valorisent, montre, surgit, assistons, représente, permet, met, est, espérons,	26 verbes
	Le passé simple	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	avait,	1 verbe
	Le futur simple	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés: Le passé composé	avons mené, s'est reposée, avons vu, ont permis, sommes posée, a été, ont montré, est	11 verbes

		dépassé, ont permis, a été, sont confrontés,	
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé antérieur	Aucun verbe	0 verbes
	Le futur antérieur	Aucun verbe	0 verbes
Le subjonctif	Le présent	soit, puisse,	2 verbes
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé	Aucun verbe	0 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
L'impératif	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le conditionnel	Temps simple: Le présent	Pourrions	1 verbe
	Temps composé: Le passé(forme I)	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés : Le passé(forme II)	Aucun verbe	0 verbes
L'infinitif	Temps simple: Le présent	Développer, réinvestir, prendre, déterminer, mettre, répondre, confirmer, avoir, avoir, identifier, confirmer, élargir, remettre, inspirer,	14 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le participe	Temps simple: Le présent	Portant, appartenant, contraignant, visant,	4 verbes
	Temps composé: Le passé	Définie, réalisées,	2 verbes
Le gérondif	En+ le participe présent	En appuyant, en ouvrant,	2 verbes

Tableau 10: grille d'analyse de la conclusion 8

2-8-2-Commentaire

L'échantillon numéro huit est rédigé ainsi en deux pages. Il compte 63 verbes.

A l'aide du tableau au-dessus, nous avons calculé les pourcentages des temps des verbes rapidement. Nous avons constaté que la majorité des verbes dans cette conclusion sont conjugués au présent de l'indicatif la raison pour laquelle ce temps a dominé les autres temps. Il représente 41.26%. Ce qui vient après est l'infinitif présent qui a pour pourcentage 22.22%. Ensuite, en troisième classe était le passé composé comptant 17.46%. De même, l'imparfait et le conditionnel présent réservent 1.58% séparément. Le participe passé, le présent du subjonctif et le gérondif ont pris 3.17% isolément de l'ensemble des pourcentages. Quant au participe présent, nous avons trouvé quatre verbes qui ont pour pourcentage 6.34%. Enfin, il est à signaler que le passé simple, le future simple, le plus-que-parfait, le passé antérieur, le futur antérieur, l'imparfait du subjonctif, le passé du subjonctif, le plus-que-parfait du subjonctif, le conditionnel passé en ses deux formes, l'infinitif passé et le mode impératif ont été totalement éloignés de cette conclusion. En effet, le temps le plus fréquent est le présent de l'indicatif.

2-9-Conclusion 9

2-9-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V.

Le mode	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent	s'inscrit, pouvons, est, ont, accompagnent, suffisent, est, se manifeste, se manifeste, permet, remplit, est, mérite, proposons,	14 verbes
	Le passé simple	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	était,	1 verbe
	Le futur simple	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés: Le passé composé	avons essayé, avons trouvé, sont	5 verbes

		conçus, avons trouvé, avons remarqué,	
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé antérieur	Aucun verbe	0 verbes
	Le futur antérieur	Aucun verbe	0 verbes
Le subjonctif	Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé	Aucun verbe	0 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
L'impératif	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le conditionnel	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 Verbes
	Temps composé: Le passé(forme I)	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés : Le passé(forme II)	Aucun verbe	0 verbes
L'infinitif	Temps simple: Le présent	Montrer, voir, lire, voir, voir, présenter, attirer, éveiller, accrocher, conclure, influer, pouvoir, convaincre, traiter, pouvoir, dévoiler, refléter.	17 verbes
	Temps composé: Le passé	Etre vus, être lus,	2 verbes
Le participe	Temps simple: Le présent	Ayant, visant,	2 Verbes
	Temps composé: Le passé	vu,	1 Verbe
Le gérondif	En+ le participe présent	Aucun verbe	0 Verbes

Tableau 11 : grille d'analyse de la conclusion du M 9

2-9-2-Commentaire

L'avant dernière conclusion de notre corpus occupe uniquement une page du nombre globale des pages du mémoire. Elle tient en compte 42 verbes. En se référant à ce tableau, nous pouvons aisément détecter la domination de l'infinitif présent dont il réserve 40.47%. Tandis que le passé de ce mode occupait 4.76%. Le présent de l'indicatif représente 33.33%, cette quantité d'usage dépasse celle du passé composé qui a été également 11.90%. L'imparfait de l'indicatif et le participe passé chacun 'un de ces temps réserve 2.38%. Le participe présent à son tour avait pour pourcentage 4.76%. Quant aux : passé simple, futur simple, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, mode subjonctif, mode impératif, mode conditionnel et le mode gérondif ont été rejeté intégralement.

Donc, nous pouvons dire que le temps qui a marqué cette conclusion est l'infinitif présent. De plus, le présent de l'indicatif a été énormément employé aussi.

2-10-Conclusion 10

2-10-1-Grille d'analyse des occurrences des T.V.

Le mode	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent	Est, se caractérise, s'intéresse, s'axe, contient, argumente, sont, contiennent, argumente, nécessitent, se contentent, sont, ose, pensons, s'habituent, s'entrainent, obtenons, suffit, doit, contient, est, ose, apprennent, inhibe, apportent, affecte, se fait, engendre, ouvre, pensons,	30 verbes
	Le passé simple	Aucun verbe	0 verbes
	L'imparfait	avions,	1 verbe

	Le futur simple	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés: Le passé composé	avons élaboré, avons présenté, avons expliqué, avons étudié, avons adopté, a permis, avons obtenu, ont permis, est causé, avons remarqué, est due, avons remarqué, avons rencontré,	13 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé antérieur	Aucun verbe	0 verbes
	Le futur antérieur	Aucun verbe	0 verbes
Le subjonctif	Le présent	Aucun verbe	0verbes
	L'imparfait	Aucun verbe	0 verbes
	Le passé	Aucun verbe	0 verbes
	Le plus-que-parfait	Aucun verbe	0 verbes
L'impératif	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes
Le conditionnel	Temps simple: Le présent	Aucun verbe	0 Verbes
	Temps composé: Le passé(forme I)	Aucun verbe	0 verbes
	Temps composés : Le passé(forme II)	Aucun verbe	0 verbes
L'infinitif	Temps simple: Le présent	Etudier, étudier, comprendre, répondre, vérifier, poser, argumenter, argumenter, rédiger, argumenter, apprendre, associer, exploiter, réaliser, contacter, interroger, avoir,	17 verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 verbes

Le participe	Temps simple: Le présent	Sachant, touchant,	2 Verbes
	Temps composé: Le passé	Aucun verbe	0 Verbes
Le gérondif	En+ le participe présent	Aucun verbe	0 Verbes

Tableau 12 : grille d'analyse de la conclusion 10

2-10-2-Commentaire

La dernière conclusion s'étale sur deux pages du mémoire entièrement. Elle comporte 63 verbes.

Via notre lecture de cette conclusion, nous avons constaté que la domination retourne au présent de l'indicatif dont il réserve 47.61% de tous les pourcentages. Ensuite, comme les autres conclusions, ce qui suit ou précède le présent est l'infinitif présent, ce dernier a pour pourcentage 26.98%. Quant au passé composé représente dans cette conclusion 20.63%. Nous avons remarqué aussi l'utilisation d'un seul verbe conjugué à l'imparfait de l'indicatif réservant 1.58%. Enfin, nous notons que le participe présent ainsi avait marqué sa présence dans cette conclusion tant qu'il occupe 3.17% de l'ensemble des pourcentages. Les temps qui restent n'ont pas été figurés dans cette conclusion.

Comme résultats, il est indiqué clair et net que le temps le plus adopté dans cette dernière conclusion constitutive de notre corpus est le présent de l'indicatif qui vient avant celui de l'infinitif, car ces deux temps étaient d'usage colossal.

2-11-Synthèse des occurrences des T.V. dans le corpus

	Les temps	M 1	M 2	M 3	M 4	M 5	M 6	M 7	M 8	M 9	M.10	Taux des verbes
L'indicatif	Le présent	47	32	11	38	37	60	47	26	14	30	342 verbes 39.13%
	Le passé simple	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1 verbe 0.11%
	L'imparfait	2	0	1	0	1	13	16	1	1	1	36 verbes 4.11%
	Le futur simple	0	1	1	0	1	0	2	0	0	0	5 verbes 0.57%

	Le passé composé	16	11	12	18	12	32	26	11	5	13	156 verbes 17.84%
	Le plus-que-parfait	0	0	0	0	0	7	1	0	0	0	8 verbes 0.91%
	Le passé antérieur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0 verbes 0%
	Le futur antérieur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0 verbes 0%
Le subjonctif	Le présent	2	0	2	0	0	1	1	2	0	0	8 verbes 0.91%
	L'imparfait	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0 verbes 0%
	Le passé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0 verbes 0%
	Le plus-que-parfait	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0 verbes 0%
L'impératif	Présent	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	3 verbes 0.34%
	Passé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0 verbes 0%
Le conditionnel	Présent	1	0	2	3	0	2	0	1	0	0	9 verbes 1.02%
	Passé(formeI)	0	2	0	0	0	0	3	0	0	0	5 verbes 0.57%
	Passé(formeII)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0 verbes 0%
L'infinitif	Présent	25	36	15	16	13	25	59	14	17	17	237 verbes 27.11%
	Passé	2	2	0	1	1	0	1	0	2	0	9 verbes 1.02%
Le participe	Présent	7	0	0	3	0	8	3	4	2	2	29 verbes 3.31%
	Passé	0	0	1	4	1	2	4	2	1	0	15 verbes 1.71%
Le gérondif	En+ Le	2	0	3	0	0	2	2	2	0	0	11 verbes

	participe présent											1.25%
	Nombre de tous les verbes	104 verbes	84 verbes	48 verbes	83 verbes	66 verbes	153 verbes	168 verbes	63 verbes	42 verbes	63 verbes	874 verbes 100%

Tableau 13: synthèse des occurrences des T.V. dans le corpus.

Le tableau au-dessus montre les pourcentages des emplois des modes et des temps des verbes dans l'ensemble des conclusions constitutives de notre corpus. Nous avons remarqué un déséquilibre concernant ces fréquences, dont nous avons trouvé une grande domination du présent de l'indicatif, de l'infinitif présent et du passé composé vis-à-vis une limitation d'utilisation des autres temps verbaux.

Nous schématisons ces fréquences dans le graphique ci-dessous, pour donner le taux du temps qui domine dans toutes les conclusions qui constituent notre corpus.

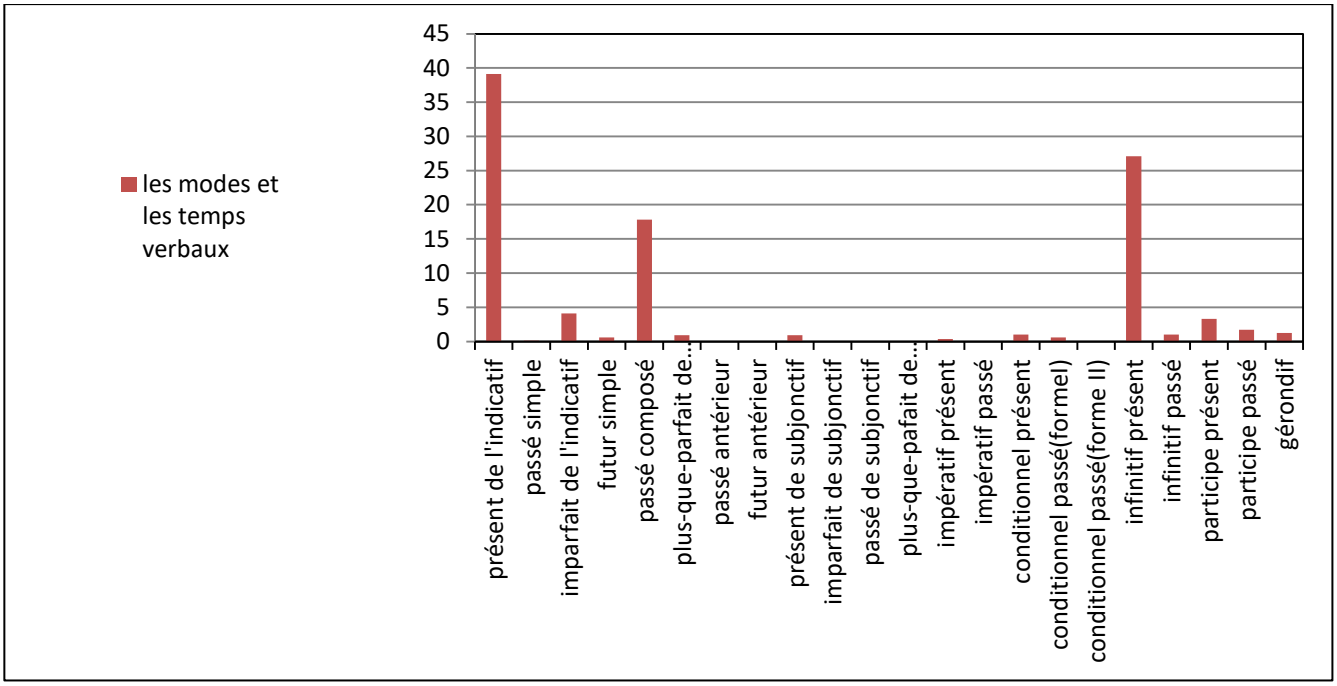


Figure 1: Taux des occurrences des temps verbaux dans le corpus

3-Interprétation des résultats

Suite à une lecture analytique de notre corpus constitué de dix conclusions de mémoires de master de français de la promotion 2015/2016 à l'UKMO, nous essayons de mettre en lumière l'évaluation de la maitrise de l'emploi des temps verbaux dans les conclusions des mémoires constituants notre corpus, mais aussi de déterminer le temps qui les domine.

Dans cette vue, pour arriver à ce dernier but nous avons fait appel à la méthode descriptive.

En effet, via la grille d'analyse que nous avons élaboré, nous avons constaté que le temps qui domine dans toutes les conclusions est le présent de l'indicatif. Cette dominance est justifiée par le fait qu'il est considéré par excellence le temps employé dans les productions scientifique, car ces dernières s'agissent d'une description des faits réels ou encore de la vérité générale. En effet, il est employé dans la majorité des cas pour accomplir la même valeur qu'en est l'inclusion des actions dans le moment où l'on parle. En d'autre terme, les verbes conjugués à ce temps nous renseignent sur la situation de l'énonciation.

Egalement, nous avons remarqué que l'infinitif présent occupait un usage étendu la raison pour laquelle nous le classons en deuxième classe dont la majorité de ces emplois fonctionnaient comme des verbes c'est-à-dire, des noyaux des propositions. Certes, on ne peut pas nier la manifestation de certains emplois à savoir son utilisation comme étant un nom. Le chercheur tend vers l'objectivité et l'effacement de sa présence, raison pour laquelle il fait recours à ce temps(l'infinitif présent).

En troisième classe, nous avons mis le passé composé qui marque des actions effectuées au moment déjà passé. Bien plus, dans la majorité des cas les étudiants font appel à ce temps notamment pour accomplir la valeur effective d'un ensemble des actions exécutées au moment passé (la conclusion comme étant une sorte de synthèse).

De plus, nous avons constaté une absence totale de certains temps à titre d'exemple : le futur antérieur, le passé antérieur et l'impératif passé, ce non emploi de ces temps serait dû à leur particularité qu'en est leur utilisation confinée dans la langue écrite soutenue

et en particulier dans les textes littéraires. En d'autre terme, ils servent principalement les écrits rédigés en langue soutenue et les niveaux très élevés des productions scientifiques et/ou littéraires.

Il est à remarquer aussi que le mode subjonctif était d'usage trop restreint dans l'ensemble des conclusions. Cette limitation d'usage prouve l'abandon de ce mode dans cet écrit scientifique, autrement dit, il ne sert pas à l'expression des réalités, donc il s'agit d'une dimension différente du réel. Par ailleurs, c'est également ce qui devrait être éloigné définitivement dans les mémoires pour donner un aspect concret, réel et crédible à ce genre d'écrit scientifique.

Par le biais de la méthode analytique, nous avons procédé à la vérification de la maitrise ou plutôt la compétence des étudiants à employer correctement les temps des verbes et à leur juste valeur. De ce fait, nous avons constaté que tous les verbes dans toutes les conclusions sont relativement employés correctement, raison pour laquelle nous n'avons pas enregistré des incorrections dans l'usage des T.V.

En outre, les étudiants savent bien pour quelle valeur doivent-ils employer tel temps et non pas un autre. Ce manque intégral d'erreurs pourrait dû à:

-la correction des fautes de la grammaire de la part du directeur de recherche d'un côté,

-la maitrise ou plutôt la capacité de l'étudiant de bien savoir utiliser les temps à leur juste emploi de l'autre côté, donc il sait comment régir sa conclusion de point de vue du respect de la grammaire en prenant en grand soin les valeurs des verbes;

-les principes textuels précisément ceux relatifs à la grammaire mis en valeur de la part de l'étudiant et son directeur de recherche, ce qui témoigne l'absence relativement totale des emplois erronés;

-le nombre limité de pages réservées à la conclusion, ainsi que son importance pourraient également être considéré comme étant une cause, car l'étudiant devrait l'écrire soigneusement donc il la donne plus de temps et plus d'intérêt pour éviter de tomber dans telle ou telle faute;

-il est à révéler aussi que les enseignants ont certainement appliqué des pratiques incontestables pour garantir la maitrise de la compétence d'employer de façon correcte certaines règles grammaticales par les étudiants notamment celles concernant les temps des verbes.

Conclusion

Arrivé au terme de notre mémoire, il nous convient de rappeler que notre étude a porté sur l'analyse des temps verbaux dans les conclusions de mémoire de master. Au cours de notre travail de recherche, nous avons essayé de répondre au questionnement posé au début dans notre introduction : ***Les étudiants de master maitrisent-ils l'emploi correct des temps verbaux en rédigeant leurs mémoires? Quel est le temps dominant dans la conclusion envisagée comme l'une des principales parties de ce genre d'écrit scientifique ?***

Rappelons que nous avons émis deux hypothèses pour donner une réponse anticipée à ces deux questions:

1-Puisque la conclusion constitue une récapitulation de ce qu'a été fait tout au long du travail, nous supposons que le temps dominant sera le passé composé.

2-Nous supposons que certaines conclusions utiliseraient d'autres temps verbaux qui ne seraient pas employés à leur juste valeur. Ce cas de figure pourrait présenter des cas d'erreurs qui pourraient signifier une certaine non-maitrise de cet usage.

Tout d'abord, le parcours théorique nous a permis de connaitre l'écrit scientifique en tant qu'une catégorie de la communication scientifique, et plus précisément un genre de ce dernier qu'en est le mémoire universitaire de point de vue de sa structure, ses caractéristiques notamment celles qui concernent l'emploi des temps verbaux ; en vue de clarifier le cheminement que nous avons suit pour aboutir à la concrétisation de notre travail.

Pour procéder à la vérification de nos réponses provisoires, nous avons élaboré une grille d'analyse qui repose principalement sur le recensement des emplois des temps verbaux dans cette partie intégrante de cet écrit du Supérieur qu'en est la conclusion. La méthode descriptive nous a permis de décortiquer les conclusions qui constituent notre corpus dans le but de dégager le temps qui occupe un usage étendu.

En effet, le résultat que nous avons obtenu infirme définitivement notre première hypothèse ; dont nous avons trouvé que le temps dominant dans notre corpus est le présent de l'indicatif, ce qui le qualifie excellemment comme étant le temps des écrits scientifiques.

En deuxième position, nous avons dévoilé ainsi que le temps qu'a été employé énormément, c'est bien l'infinitif présent. Ce dernier était présent dans toutes les conclusions, dans la majorité des cas, les verbes conjugués à ce temps remplissent la

fonction de l'infinitif verbal donc des noyaux des propositions. Ce cas de figure justifie l'effacement de la présence du rédacteur de cet écrit.

En troisième catégorie, nous avons recensé une forte présence aussi du passé composé dans tous les mémoires étudiés. Ce premier temps composé issu du mode indicatif, celui que nous avons le supposé comme dominant dans les conclusions avait témoigne lui aussi l'infirmation de notre postulat avancée au départ tant qu'il s'agissait d'une exécution des actions au moment déjà passé. De ce fait, tous les étudiants font appel à ce temps pour rédiger leur conclusion puis qu'elle constitue une sorte de synthèse de ce qu'a été fait tout au long du travail.

Quant aux temps et modes qui restent, ils ont été d'usage trop restreint dans l'ensemble des conclusions, mais également il' y avait d'autres qui sont exclus carrément de l'ensemble de notre corpus.

Cependant, il n'y a aucune théorie ou approche qui s'occupe de l'étude des temps verbaux dans la conclusion de toute sorte d'écrit que ce soit scientifique ou autre, nous avons choisi de faire cette initiation pour découvrir si les rédacteurs de la conclusion choisissent d'employer des temps définis en rapport de leurs valeurs ou en réponse aux normes spécifiques à la conclusion.

En vue d'aboutir à notre but, et par le biais de la méthode analytique nous avons procédé à la vérification de la maitrise ou plutôt la compétence des étudiants de pouvoir utiliser correctement ce point grammatical et à sa juste valeur. En poursuivant notre recherche, et suite à une lecture attentive et analytique de notre corpus, nous nous sommes parvenus à un résultat incontestable dénonçant(infirmant) également notre deuxième hypothèse. Autrement dit, nous n'avons plus constaté un emploi erroné ni des temps ni des modes dans toutes les conclusions constitutives de notre corpus d'étude, raison pour laquelle nous pouvons donner comme justifications relatives à ce manque d'usage incorrect à l'égard de ce point grammatical en disant que cet absence pourrait dû à:

-la correction des fautes de la grammaire de la part du directeur de recherche d'un côté,

-la maitrise ou plutôt la capacité de l'étudiant de bien savoir utiliser les temps à leur juste emploi de l'autre côté, donc il sait comment régir sa conclusion de point de vue du respect de la grammaire en prenant en grand soin les valeurs des verbes,

-les principes textuels précisément ceux relatifs à la grammaire mis en valeur de la part de l'étudiant et son directeur de recherche, ce qui témoigne l'absence relativement totale des emplois erronés;

-le nombre limité de pages réservées à la conclusion, ainsi que l'importance qu'elle occupe dans le mémoire pourraient également être considéré comme étant une cause, car l'étudiant devrait l'écrire soigneusement donc il la donne plus de temps et plus d'intérêt pour éviter de tomber dans telle ou telle faute;

-il est à révéler aussi que les enseignants-lors de la formation universitaire de ces étudiants- ont certainement appliqué des pratiques incontestables pour garantir la maitrise de la compétence d'employer de façon correcte certaines règles grammaticales par les étudiants notamment celles concernant les temps des verbes;

-les étudiants dont nous avons pris les mémoires pour les analyser ont un niveau très élevé, du fait qu'ils n'ont point commis des fautes vis-à-vis l'emploi des temps des verbes en répondant à leurs valeurs;

-enfin, nous nous sommes aussi des étudiants, alors la méconnaissance de toutes les valeurs qu'en expriment les temps verbaux, peut être l'une des raisons pour lesquelles nous n'avons pas pu dévoiler au moins une utilisation incorrecte d'un tel temps.

Par ailleurs, ces utilisations correctes des temps des verbes, par conséquent une absence totale des usages faussés nous a permis de répondre à la question –clé de notre travail de recherche, donc tous les étudiants dont nous avons analysé les mémoires ont certainement une bonne compétence langagière consistant en la maitrise de certains fonctionnements du système de la langue notamment celui de la grammaire car tous les verbes que nous avons recensé sont relativement employés à leurs juste valeur, bien plus ils possèdent un niveau élevé ce qui leur permet de bien savoir utiliser tel temps pour telle valeur et non pas une autre.

De tous ce qui précède, il est à noter que les étudiants ont employé les verbes en rapport de leur valeur et non plus en réponse aux normes propres à la conclusion en tant qu'une partie composante d'un type d'écrit scientifique qui devrait être confiné par les exigences académiques de l'établissement elle-même. En effet, nous avons pu répondre à notre question posée et causée par notre curiosité de passer cette aventure.

Ce travail de recherche ne constitue qu'un pas décisif d'une initiation à la recherche scientifique universitaire, bien que la présente étude qui porte sur les temps verbaux ne soit pas exhaustive et loin d'être achevée, de ce fait plusieurs autres aspects de cette recherche pourraient prendre lieu à l'avenir; raison pour laquelle nous suggérons d'étudier à titre d'exemple le passé composé dans les productions écrites des étudiants, les valeurs des temps dans les productions écrites…etc.

En guise de conclusion, nous espérons que ce travail de recherche pourrait ouvrer la voix à d'autres recherches en perspective et contribuer à des études plus profondes.

Bibliographie

Ouvrages:

1-CHRISTESEN, M.-H., et al., *Grammaire*, Nahan, Le ROBERT & Nathan, 1995.

2-CISLARU, G., &, CLAUDEL, C., VLAD, M., *L'écrit universitaire en pratique*, De Boeck, Belgique, 2011.

3-ECHKENSCHWILLER, M., *L'écrit universitaire*, Ed. D'organisation, Paris, 1994.

4- DE SALINS, G.-D., *Grammaire pour l'enseignement/apprentissage du FLE*, Didier-Hatier, Paris, 1997.

5-GUIDERE, M., *Méthodologie de la recherche*, Ellipses, Paris, 2003.

6- JOUETTE, A., *L'essentiel de la grammaire française*, Maxi-Livres, 2002.

7-POCHET, B., *Méthodologie documentaire*: comment accéder à la littérature, scientifique à l'heure d'Internet? De Boeck, Sciences et méthodes, 2002.

8-RIGEL, M., &, PELLAT, J. C., RIOUL, R., *Grammaire méthodique du français*, PUF, Collection Quadrige, Paris, 2004.

9-TOURATIER, C., *Le système verbal français*, Armand Colin, Paris, 1996.

10-XU, Z., PRIGENT, S., *Guide du mémoire et de la thèse en sciences*, Dunod, Paris, 2012.

Dictionnaires:

1-DUBOIS, J., et al., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 2012.

Articles:

1-BERREBEH, J., « *Méthodologie d'un mémoire de recherche* ». In *FSEG Nabeul*, 2013.

2-BOURE, R., « *Sociologie des revues des sciences sociales et humaines* ».In "*Réseaux*", n°58, 1993.

3-DRIDI, M., « *Type et fonctions des connecteurs dans les articles scientifiques de la Revue des bioressources* ». In *Elathar*, n° 28, 2017, pp.(25-34).

4-FlORENCE, S.L., « *L'article scientifique: définition, rôle, conception, analyse et critique* », [en ligne] :https://saintlucflorence.wordpresse.com/l-article-scientifique-définition-role-conception-analyse-et-critique

5-GHERISSI, Y., « *Modes et temps* », [enligne]: http://pf-mh.UVt.rnu.tn/69/1/mode-temps.pdf

6-RIHS, A., « *Gérondif et participe présent : la simultanéité comme critère discriminant* ».In Nelly Flaux, Dejain Stosic, Co Vet (éds), *Interpréter les temps verbaux*, Berne, Peter Lang, 2010.

7-TUTIN, A., GROSSMANN, F., « *L'écrit scientifique : du lexique au discours* ».In *Presse universitaire de Rennes*, 2014, pp.(9-23).

8-NEVEU, F., « *Grammaire du verbe en français: morphologie, syntaxe, sémantique* », [en ligne] : www.franck-neveu.Fr

Thèses:

1-MROUE, M., *Ecrit de recherche universitaire: éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique à travers la phraséologie transdisciplinaire*, thèse de Doctorat, Université Grenoble, 2014.

Mémoires:

1-AOUADI, L., *L'expression de la subjectivité dans le discours scientifique (cas des mémoires de magister français)*, mémoire de Magister, Biskra: Université khider Mohammed, 2015.

2-AZZAOUI, A., *Etude de la structure énonciative et textuelle des introductions de mémoires de master du département de lettre et langue française à l'Université Kasdi Merbah Ouargla 2015/2016*, mémoire de Master, Ouargla: Université Kasdi Merbah, 2017.

3-BENRAMDHANE, M., « *caractérisation des publications scientifiques en Agronomie* », mémoire de DEA, Université Lumière, Lyon2, 1995-1996.

4-FIFILESKA, E., *La construction syntaxique de l'écrit scientifique-explorations et analyse de corpus*, mémoire de Master, Université Grenoble, 2015.

5-HACHOUD, F.Z., *Temps et modes dans les pratiques langagières des étudiants le subjonctif en question(cas de la 3ème année licence du français 2016/2017)*, mémoire de Master, Ouargla: Université Kasdi Merbah, 2017.

6-SMAIL, L., *La figure de l'auteur entre la subjectivité énonciative et l'objectivité discursive dans les articles scientifiques (cas de Synergie Algérie)*, mémoire de Magister, Ouargla: université Kasdi Merbah, 2014.

Cours:

1-AMARNI, A., cours « *Emploi des modes et des temps* ». Université Kasdi Merbah Ouargla, Lettres et langue française, 2014.

Webographie:

1-http://www.espacefrançais.com/Les-temps-et-Les-valeurs-des-temps

2-http://www.prism.gatech.edu/MC44/passeComplamp.htm

Annexes

Annexe 01: la grille d'analyse

Les modes	Les temps	Les verbes	L'occurrence
L'indicatif	Temps simple: Le présent		
	Le passé simple		
	L'imparfait		
	Le futur simple		
	Temps composés: Le passé composé		
	Le plus-que-parfait		
	Le passé antérieur		
	Le futur antérieur		
Le subjonctif	Le présent		
	L'imparfait		
	Le passé		
	Le plus-que-parfait		
L'impératif	Temps simple: Le présent		
	Temps composé: Le passé		
Le conditionnel	Temps simple: Le présent		
	Temps composé: Le passé(forme I)		
	Temps composés : Le passé(forme II)		
L'infinitif	Temps simple: Le présent		
	Temps composé: Le passé		
Le participe	Temps simple: Le présent		
	Temps composé: Le passé		
Le gérondif	En+ le participe présent		

Annexe 02 : conclusion du M 5

terme de notre travail, il nous **convient de rappeler** qu'il **a porté** sur une approche interculturelle du personnage maaloufien dans le récit de voyage. Tout au long de notre recherche, nous **avons essayé de répondre** à notre question primordiale avancée à l'introduction : comment les personnages principaux maaloufiens **représentent**-ils l'interculturel dans le récit de voyage ? Cette problématique nous **a imposé** certaines questions secondaires qui **s'articulent** autour du récit de voyage en tant que texte narratif ; et le rôle interculturel des personnages principaux de notre corpus.

Notre point de départ **était**, donc, le récit de voyage qui **s'inscrit** dans le champ de la littérature de voyage. Le récit de voyage **s'impose** comme un genre littéraire qui **a** ses propres caractéristiques. Il **s'étend** du voyage de l'exploration à l'expérience individuelle du voyageur. En revanche, et loin de l'exploration et l'expérience individuelle du voyageur, le récit de voyage **peut avoir** naissance sans **effectuer** un voyage réel. C'**est** grâce à l'univers imaginaire de l'auteur qu'il **se concrétise** dans l'univers romanesque. Chez Amin Maalouf, le récit de voyage **possède** un caractère hybride. Et cela **a été vérifié** par le biais de la narratologie de Genette.

De plus, à travers l'approche interculturelle que nous **avons essayé d'appliquer** aux rôles des personnages principaux vis-à-vis de l'interculturel, nous **sommes arrivées à expliquer** la manifestation de l'interculturel, à travers l'attitude de ces personnages, à l'égard de l'identité, l'altérité et le dialogue interculturel. Suite à une lecture analytique de notre corpus, nous **avons constaté** que l'auteur **donne** une grande importance aux concepts cités ci-dessus.

L'identité **constitue** un élément fondamental qui ne **se fond** pas lors de la rencontre de l'Autre. Au contraire, elle **évolue** et **grandit** grâce à ce contact avec autrui. Ce qui **fait** d'elle un processus. Autrement dit, elle **a** un caractère dynamique.

De même, l'altérité **joue** son rôle dans Samarcande. Elle **est attachée** à l'identité ; il **faut** du même pour **pouvoir parler** d'autrui.

Samarcande **se présente** comme un dialogue interculturel qui **s'établit** entre les cultures (persanes et turques) et entre les communautés (sunnisme, chiisme et ismaélisme, et entre religions (Islam et Christianisme).

D'après notre lecture du roman Samarcande, nous avons abouti aux résultats suivants:

Le récit de voyage maaloufien **se caractérise** par son statut hybride qui **s'explique** par le mélange entre la fiction et la réalité.

Le personnage maaloufien **possède** un caractère dramatique voire tragique inspiré du genre théâtral celui de la tragédie, car le personnage maaloufien dans Samarcande **mène** une vie pleine d'évènements fatals.

Le personnage maaloufien dans le récit de voyage **se donne** comme un porteur des cultures, **vu** l'échange culturel qui s'établit entre les personnages.

Le personnage maaloufien **rend** compte de la question de l'identité dans la mesure où il **est créé** par un auteur qui a une identité ambivalente.

ès **avoir énoncé** ces résultats, nous **pouvons dire** que les personnages principaux aaloufiens représentent l'interculturel dans le récit de voyage.

Enfin, il **faut signaler** que nous **avons rencontré** quelques obstacles lors de la réalisation de ce travail. La plus majeure **est** celle du temps. Ce qui nous **a empêchées d'aborder** d'autres éléments qui **constituent** l'objet d'autres recherches et que nous **laisserons** aux futurs chercheurs, parmi lesquels nous **citons**:

L'étude du rôle des personnages féminins dans Samarcande.

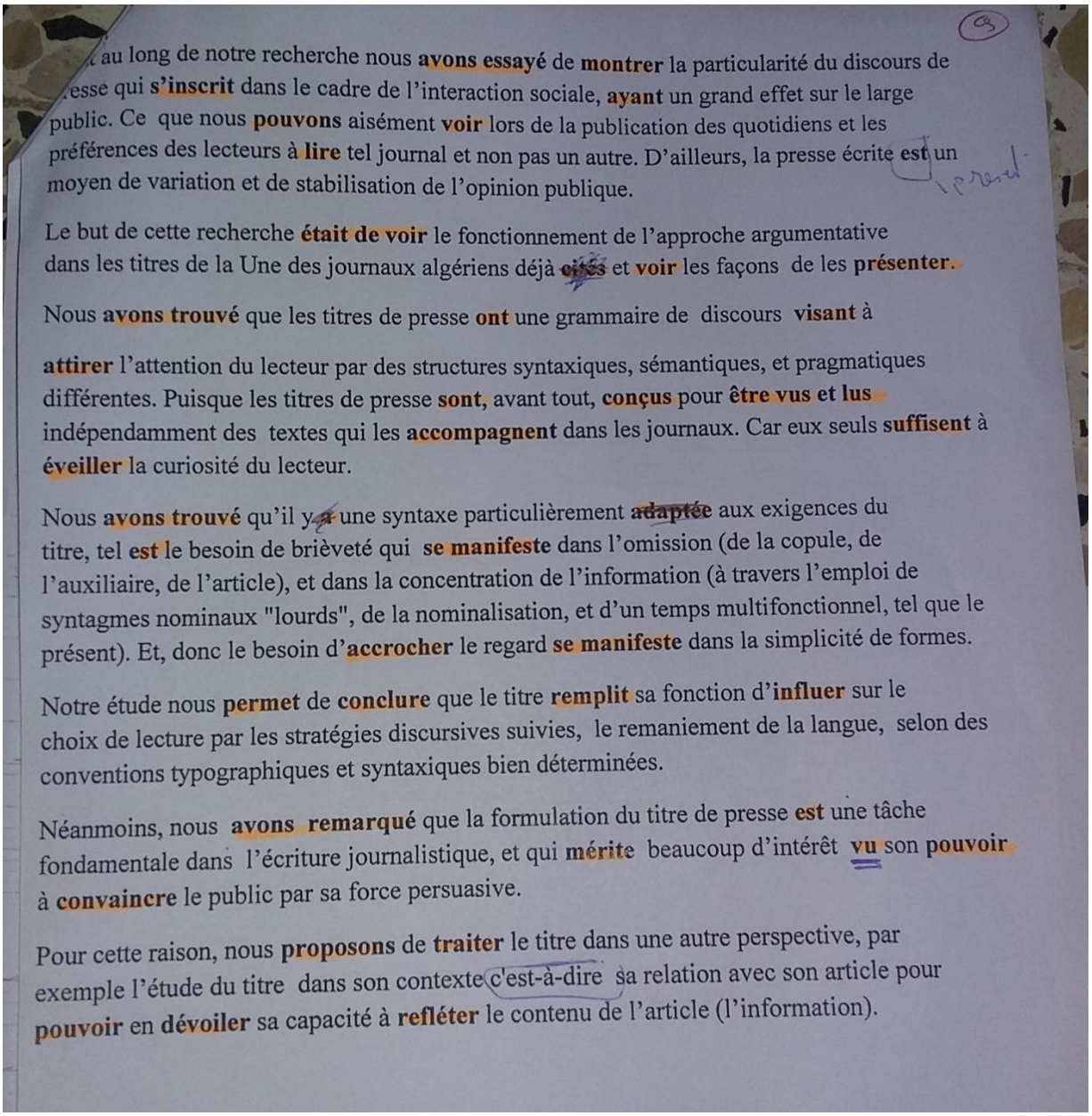
La dimension autobiographique dans Samarcande.

Une lecture psychanalytique de l'œuvre d'Amin Maalouf.

Dialogisme et polyphonie dans Samarcande.

En ce qui **concerne** le récit de voyage, nous **proposons** une étude comparative entre les récits de voyage imaginaires et réels pour en **dégager** une thématique générale à tout récit de voyage, qui, malgré beaucoup de recherches effectuées en sa matière, **reste** encore un terrain fertile à **explorer.**

Annexe 03 : conclusion du M 9



9

Et au long de notre recherche nous **avons essayé** de **montrer** la particularité du discours de presse qui **s'inscrit** dans le cadre de l'interaction sociale, **ayant** un grand effet sur le large public. Ce que nous **pouvons** aisément **voir** lors de la publication des quotidiens et les préférences des lecteurs à **lire** tel journal et non pas un autre. D'ailleurs, la presse écrite **est** un moyen de variation et de stabilisation de l'opinion publique.

Le but de cette recherche **était de voir** le fonctionnement de l'approche argumentative dans les titres de la Une des journaux algériens déjà **cités** et **voir** les façons de les **présenter**.

Nous **avons trouvé** que les titres de presse **ont** une grammaire de discours **visant** à

attirer l'attention du lecteur par des structures syntaxiques, sémantiques, et pragmatiques différentes. Puisque les titres de presse **sont**, avant tout, **conçus** pour **être vus et lus** indépendamment des textes qui les **accompagnent** dans les journaux. Car eux seuls **suffisent** à **éveiller** la curiosité du lecteur.

Nous **avons trouvé** qu'il y **a** une syntaxe particulièrement **adaptée** aux exigences du titre, tel **est** le besoin de brièveté qui **se manifeste** dans l'omission (de la copule, de l'auxiliaire, de l'article), et dans la concentration de l'information (à travers l'emploi de syntagmes nominaux "lourds", de la nominalisation, et d'un temps multifonctionnel, tel que le présent). Et, donc le besoin d'**accrocher** le regard **se manifeste** dans la simplicité de formes.

Notre étude nous **permet** de **conclure** que le titre **remplit** sa fonction d'**influer** sur le choix de lecture par les stratégies discursives suivies, le remaniement de la langue, selon des conventions typographiques et syntaxiques bien déterminées.

Néanmoins, nous **avons remarqué** que la formulation du titre de presse **est** une tâche fondamentale dans l'écriture journalistique, et qui **mérite** beaucoup d'intérêt **vu** son **pouvoir** à **convaincre** le public par sa force persuasive.

Pour cette raison, nous **proposons** de **traiter** le titre dans une autre perspective, par exemple l'étude du titre dans son contexte c'est-à-dire sa relation avec son article pour **pouvoir** en **dévoiler** sa capacité à **refléter** le contenu de l'article (l'information).

Annexe 04 :

Liste des abréviations

SDL : sciences du langage……41

M 1 : mémoire 1……41

M 2 : mémoire 2……41

M 3 : mémoire 3……41

M 4 : mémoire 4……42

M 5 : mémoire 5……42

M 6 : mémoire 6……42

M 7 : mémoire 7……42

M 8 : mémoire 8……42

M 9 : mémoire 9……42

M 10 : mémoire 10……43

T.V. : temps verbaux……44

Annexe 05 :

Liste des tableaux

Tableau 01 : récapitulation des modes et des temps verbaux……..38

Tableau 02 : les mémoires étudiés……...41

Tableau 03 : grille d'analyse de la conclusion 1……..44

Tableau 04 : grille d'analyse de la conclusion 2……..47

Tableau 05 : grille d'analyse de la conclusion 3……..49

Tableau 06 : grille d'analyse de la conclusion 4……..51

Tableau 07 : grille d'analyse de la conclusion 5……..54

Tableau 08 : grille d'analyse de la conclusion 6……..56

Tableau 09 : grille d'analyse de la conclusion 7……..59

Tableau 10 : grille d'analyse de la conclusion 8……..62

Tableau 11 : grille d'analyse de la conclusion 9……..64

Tableau 12 : grille d'analyse de la conclusion de M 10……...66

Tableau 13 : synthèse des occurrences des T.V. dans le corpus……..……68

Annexe 06 :

Figure 1 : Taux des occurrences des T.V. dans le corpus……70

Résumé:

Ce travail de recherche porte sur l'usage des temps verbaux dans les conclusions des mémoires de master de français. Ce dernier consiste à décortiquer un corpus constitué d'une dizaine de conclusions rédigées par les étudiants de 2ème année master de français des promotions 2015/2016 de l'UKMO.

D'une part, le but principal de cette étude est de vérifier et évaluer la compétence de ces étudiants de savoir employer les temps des verbes à leur juste valeur et à leur emploi correct. D'autre part, elle vise à dégager les caractéristiques grammaticales des temps employés dans les conclusions envisagées comme une partie d'un type d'écrit scientifique à savoir le mémoire universitaire.

Mots clés:

L'écrit scientifique, le mémoire universitaire, la conclusion, la compétence des étudiants, l'emploi correct des temps verbaux, le temps dominant.

Abstract:

This study aims at studying the use of tenses in conclusions of French Master dissertation. Our case study is the analysis of ten second year French Master dissertations of 2015/2016 class at KMUO.

Also, this study aims at evaluating the students' competence and their correct use of tenses. It aims at deducing the used tenses in this kind of scientific writing like the Master dissertation.

Key Terms:

Scientific writing, dissertation, conclusion, Students' competence, the appropriate use of tenses, the prominent tense.

ملخص:

يدرس هذا البحث استعمال الأزمنة في خواتم مذكرات الماستر في تخصص لغة فرنسية. و قد تمثلت دراستنا في تحليل عينة مكونة من خواتم عشر مذكرات لطلبة السنة الثانية ماستر, تخصص لغة فرنسية لدفعة 2016/2015 بجامعة قاصدي مرباح ورقلة.

ومن جهة تهدف هاته الدراسة الى تقييم كفاءة هؤلاء الطلبة في الاستعمال الصحيح للأزمنة, و من جهة أخرى تهدف الى استنتاج الأزمنة المستعملة في هذا النوع من الكتابات العلمية كالمذكرة الجامعية.

كلمات المفتاحية:

الكتابة العلمية, المذكرة الجامعية, الخاتمة, كفاءة الطلبة, الاستعمال الصحيح للأزمنة, الزمن الغالب.